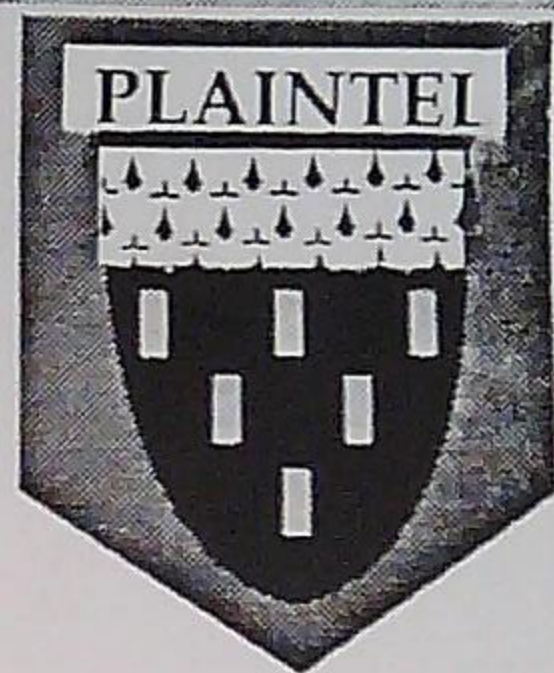


Bulletin Municipal



# PlainTEL.



Bicentenaire de la Révolution Française !

200 ans déjà...

Edition spéciale ... **Juillet 1989**



## EDITORIAL

Beaucoup d'entre vous seront sans doute surpris de découvrir une littérature aussi abondante sur l'histoire de la Révolution de 1789 à PLAINTEL.

A cette époque notre Commune qui avait le seul titre de Paroisse comptait une population sans doute équivalente à celle d'aujourd'hui puisque environ 4000 habitants y vivaient (non compris la Trêve de SAINT-BRANDAN rattachée à PLAINTEL, la Trêve de SAINT-JULIEN étant détachée de PLAINTEL depuis 1730).

Qui étaient ces Plaintelais, comment vivaient-ils ?

C'est à ces questions que tentent de répondre les différents articles qui illustrent ce bulletin "Spécial Bicentenaire" qui n'a pas été rédigé par de chevronnés historiens mais tout simplement par les membres de la Commission "Communication" du Conseil Municipal, aidés par quelques Plaintelais, amoureux de leur Commune et férus d'histoire, soutenus dans leur quête du passé par une littérature et bibliographie plus abondantes qu'il n'y paraissait au premier abord.

Que toutes ces bonnes volontés trouvent ici mes bien sincères remerciements pour le travail de recherche réalisé.

Je suis certain que nombre de Plaintelais profiteront de ces informations et particulièrement de la reproduction de l'état civil d'il y a 200 ans, pour entamer des recherches sur leur ascendance ou tout simplement pour constater qu'il y a deux siècles déjà leur famille résidait à PLAINTEL et parfois dans le même village.

Tout homme a besoin de connaître ses racines. Je suis persuadé que ce bulletin sera un excellent moyen d'y parvenir. Je souhaite aussi qu'il soit le premier épisode d'un feuilleton qui pourrait se pérenniser.

Bonne lecture à tous.



# Présentation du bulletin

Tout au long de ces pages,

Vous allez découvrir :

- La Chronologie des Evénements Révolutionnaire P. 1
- 2) - Le Calendrier Révolutionnaire P. 2
- 3) - La carte de PLAINTEL dressée par CASSINI, Géographe de Louis XIV P. 4
- 4) - Les Maires de PLAINTEL depuis la Révolution P. 5
- 5) - Le Maire s'en va P. 6
- 6) - La troupe à PLAINTEL P. 8
- 7) - Les prêtres à PLAINTEL P.10
- 8) - Le registre des Baptêmes et Mariages en 1789 P.11
- 9) - L'Abbé CORMAUX, Recteur de PLAINTEL P.24
- 10) - Le chanoine COUNAN du Jardin P.27
- 11) - Manoirs et Terres de PLAINTEL avant la Révolution P.29
- 12) - Le Marquis DE LA FAYETTE et Saint-Quihouët P.30
- 13) - BOISHARDY, Chef Chouan P.34
- 14) - La bataille de Saint-Gilles P.37

Il nous est agréable de remercier pour leur participation à ce bulletin :

- les membres de la Commission "Communication" du Conseil Municipal,
- Monsieur et Madame Claude BOUREL des Barrières qui ont produit 4 articles historiques,
- Monsieur MICHEL PATRONCINI de la "Rue du Parc des Sports" qui a réalisé un véritable travail de bénédictin en "décriptant" le registre d'Etat-Civil,
- Jean-Marc ALLICHON et Arnaud BOUREL pour leurs talents de dessinateurs (Couverture et Illustrations),
- Madame COCAIGN-CAIRE, Bibliothécaire Municipale,
- Monsieur LE CHANOINE DU CLEUZIOU pour ses renseignements éclairés,
- Monsieur l'Abbé THOMAS, Monsieur et Madame Jean Guy ROLLAND pour le prêt d'ouvrages,
- Monsieur Denis LE CLERC pour sa "traduction" de la séance du Conseil Municipal du 16 Juin 1791,
- le personnel de la Mairie qui a collaboré à la réalisation de ce bulletin.

# « 1789 »

## Chronologie



### 1789

5 mai : Ouverture de États Généraux  
 20 juin : Serment du Jeu de Paume  
 9 juillet : *Assemblée Nationale Constituante*  
 14 juillet : Prise de la Bastille  
 4 août : Abolition des privilèges  
 26 août : Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen  
 2 novembre : Nationalisation des biens du clergé  
 14 décembre : Création des municipalités ; premiers assignats

### 1790

12 juillet : Constitution civile du clergé  
 14 juillet : Fête de la Fédération

### 1791

20 juin : Fuite du roi  
 17 juillet : Fusillade du Champ-de-Mars  
 1<sup>er</sup> octobre : Réunion de l'Assemblée Législative

### 1792

20 avril : Déclaration de guerre à l'Autriche  
 25 avril : La Marseillaise  
 11 juillet : La « Patrie en danger »  
 10 août : Chute de la Royauté  
 2-6 septembre : Massacres de Septembre  
 20-22 septembre : Victoire de Valmy, Proclamation de la République  
 21 septembre : Réunion de la Convention Nationale

### 1793

21 janvier : Exécution du Roi  
 9 mars : Début de la révolte vendéenne  
 2 juin : Chute des girondins  
 5 septembre : Début de la Terreur  
 17-29 septembre : Loi des Suspects et du Maximum général

### 1794

mars-avril : Exécution d'Hébert et de Danton  
 27 juillet : Chute de Robespierre

### 1795

8 juin : Mort de Louis XVII  
 5 octobre : Insurrection royaliste du 13 vendémiaire  
 26 octobre : Le *Directoire*

### 1796

18 février : Suppression des assignats  
 10 mai : Conspiration des Égaux. Arrestation de Babeuf

### 1797

4 septembre : Coup d'État antiroyaliste du 18 fructidor  
 18 octobre : Paix de Campo-Formio

### 1798

mai-août : Campagne d'Égypte de Bonaparte

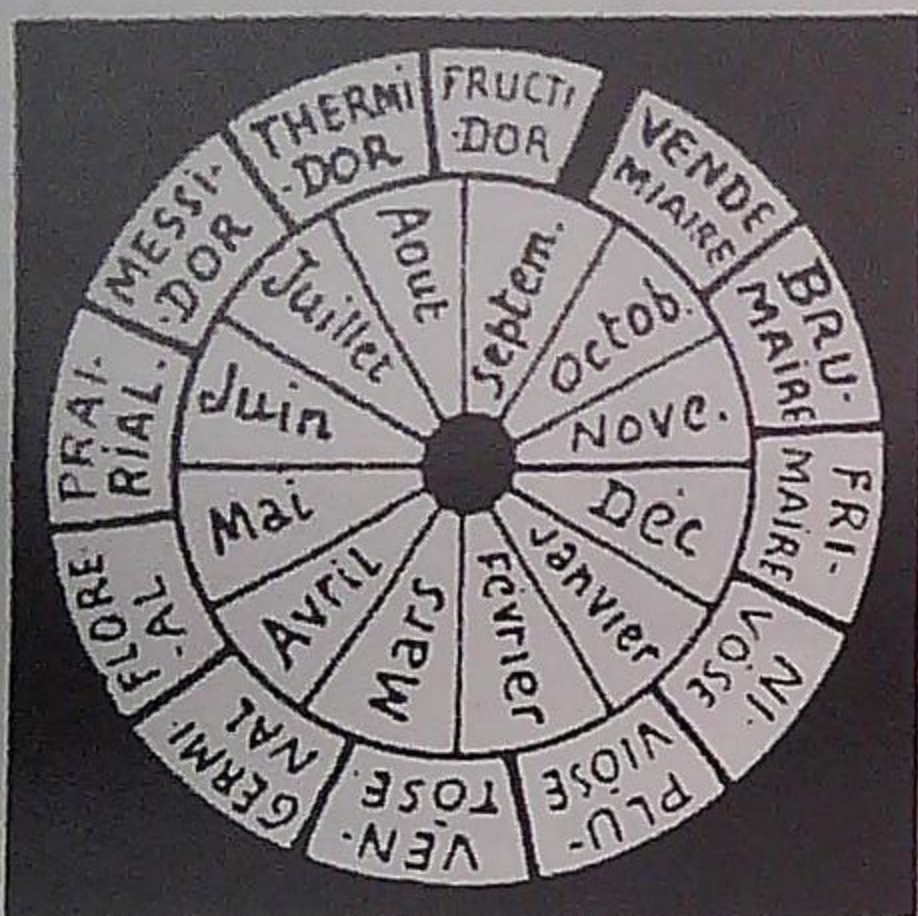
### 1799

septembre : Reprise de la Chouannerie  
 9-10 novembre : Coup d'État de brumaire de Bonaparte

# Le calendrier révolutionnaire

Le 5 octobre 1793, la Convention décide qu'une ère nouvelle a commencé le 22 septembre 1792, date de la proclamation de la République qui coïncidait avec l'équinoxe (le jour a alors une durée égale à celle de la nuit) d'automne.

Et c'est sur la proposition de Fabre dit d'Eglantine - écrivain et homme politique né à Carcassonne - que les mois reçurent des noms symboliques commandés par des considérations météorologiques comme l'indiquent les reproductions suivantes :



\* Chaque mois avait trente jours et l'on intercalait cinq ou six jours suivant que l'année était bissextile ou non. Il était divisé en trois décades de dix jours et le "décadi" remplaçait le dimanche. Ce calendrier tomba rapidement en désuétude et disparut en 1806. Son promoteur - Fabre d'Eglantine - avait précédé cette disparition puisqu'il mourut sur l'échafaud en même temps que Danton en Avril 1794.

Mais au-delà de l'anecdote(!) historique, il n'est pas inintéressant de découvrir l'origine des mois de ce calendrier et par là-même de cerner les motivations profondes qui ont présidé à son élaboration tant il est plein de symboles.

\* Si l'on s'attache au nom des mois - il n'est pas question ici d'en faire une étude détaillée et ce n'est pas, d'ailleurs, l'objet de notre propos - que découvrons-nous ?

Dans leur succession, ils sont le reflet fidèle du rythme de la nature, plus précisément de la terre nourricière, bonne, généreuse. Au mois des vendanges (Vendémiaire) succède une longue période de brume (Brumaire), de frimas (Frimaire), de neige (Nivôse) ou de pluie (Pluviôse) mais la terre a su donner à l'homme le breuvage de ses entrailles - le vin - pour l'aider à mieux passer cette période d'autant plus que la neige et la pluie ne sont-elles pas nécessaires pour une meilleure fertilité future ?

Prenons une autre partie de l'année : de Germinal (le mois de la germination) à Fructidor (mois de l'offrande des fruits) en passant par Prairial (terme construit sur prairie), la signification symbolique est tout aussi patente.

Germinal : sa puissance de fécondité prometteuse et la fleur (Floréal), production colorée et odorante, est toute proche. Vient Prairial et ses prairies toutes vertes qui nourriront les vaches - n'oublions pas qu'à cette époque la France est essentiellement d'une nature et d'un atavisme agricoles. Retenons Messidor - étymologiquement, le don des moissons -, grâce à Thermidor et son chaud soleil, d'où les fruits que l'on cueille au douzième mois - Fructidor - concrètement mais aussi symboliquement.

Attardons-nous enfin sur quelques objets et animaux des décades (rappelons que chaque mois était divisé en trois périodes de dix jours d'où decade) qui étaient cités en regard du jour :  
Exemple : décadi (dixième jour) - faucille (première decade - dixième jour de Messidor), les motivations qui ont présidé à ces choix sont également symboliques.

Voyons d'abord les animaux. Au cinquième jour de chaque mois est attaché un animal de la ferme : cheval (Vendémiaire), oye (Brumaire) ou vache (Pluviôse).

On relève aussi quelques animaux - que nous qualifierons de non-productifs mais qui ont une autre fonction : le rossignol (Floréal) ou le grillon (Frimaire) : il est évident que ceux-ci ont été choisis grâce à leur rôle symbolique. Le rossignol n'est-il pas apprécié pour son chant mélodieux qui berce les nuits de nos campagnes de France tandis que le grillon, par sa présence dans l'âtre, est considéré comme une promesse de bonheur ?

Le cheval, "la plus noble conquête de l'homme", associé à la charrue (dernier jour de la première decade de Brumaire) permet au paysan de travailler la terre pour la rendre féconde alors que la vache - associée, elle, à Prairial -, productrice de lait, symbole de la nourriture spirituelle et de l'immortalité, représente la Terre nourricière.

Rapidement, parlons d'un objet : la faucille - très employée à cette époque, elle comportait d'ailleurs des dents : c'est pour cela que l'on disait par exemple "scier le seille" (= le seigle) pour couvrir les nombreuses chaumières de notre contrée. Que représente-t-elle ?

Elle permet de couper les céréales et symbolise donc le cycle éternel des moissons qui se renouvellent et ainsi l'assurance de la nourriture nécessaire à la vie matérielle mais aussi spirituelle. Rappelons qu'elle était dans l'Antiquité l'attribut des divinités agricoles telles Saturne ou Sylvain.

\* A partir de ces quelques éléments, on voit bien la transparence symbolique de ce calendrier révolutionnaire tant le parallèle entre la Terre féconde grâce au paysan et la Révolution généreuse grâce aux révolutionnaires est flagrant. De même que la Terre est bonne, belle, généreuse, maternelle quand on sait la travailler avec les outils ou animaux idoines, de même la Révolution nourrit en son sein des idées nouvelles qui contiennent, si l'on sait les appliquer, les fondements d'un monde nouveau qui verra l'avènement d'un Homme meilleur.

Idées nobles, trahissant des motivations généreuses, en vérité un peu naïves, mais n'est-ce pas la propre de toute idéologie révolutionnaire que d'espérer des "lendemains qui chantent" même si le plus souvent aux rendez-vous de l'Histoire, c'est le mot "déchantent" qui l'emporte !

## 12 Le calendrier révolutionnaire

Vendémiaire	22 sept.	—	21 oct.
Brumaire	22 oct.	—	20 nov.
Frimaire	21 nov.	—	20 déc.
Nivôse	21 déc.	—	19 janv.
Pluviôse	20 janv.	—	18 fév.
Ventôse	19 fév.	—	20 mars
Germinal	21 mars	—	19 avril
Florial	20 avril	—	19 mai
Prairial	20 mai	—	18 juin
Messidor	19 juin	—	18 juil.
Thermidor	19 juil.	—	17 août
Fructidor	18 août	—	16 sept.
Plus, selon les années, cinq ou six jours " sans-culottides ".			

C. BOUREL



# Les Maires de Plaintel

29 Maires ont administré la Commune depuis 1792, 1ère année de l'administration civile :

1792 - 1803 CHANDEMERLE Jean  
1803 - 1806 DAULNY Joël  
1806 - 1808 DUTERTRE Mathurin  
1808 - 1814 MILLION Henry  
1814 - 1817 GALLAIS Pascal  
1817 - 1821 EONO Mathurin  
1821 - 1830 PERRIN Mathurin  
1830 - 1831 POULIGO Louis  
1831 - 1835 LE GUEN Mathurin  
1835 - 1836 ROUAULT François  
1836 - 1839 ROUAULT Louis  
1839 - 1846 TANGUY Jean  
1846 - 1852 GICQUEL Louis  
1852 - 1865 ROUAULT Maurice  
1865 - 1871 RUELLAN Vincent  
1871 - 1876 BIDAN Jean  
1876 - 1884 GICQUEL Louis  
1884 - 1890 BIDAN Jean  
1890 - 1892 BIDAN Vincent  
1892 - 1898 GICQUEL Louis  
1898 - 1907 GICQUEL François  
1907 - 1914 GICQUEL Louis  
1914 - 1916 DUTERTRE François  
1916 - 1919 TREHOREL Guillaume  
1919 - 1939 GICQUEL François  
1939 - 1945 COURCOUX Mathurin  
1945 - 1971 DUTERTRE Pierre-Marie  
1971 - 1981 PLEVEN Gilbert  
1981 - ' BOISHARDY André



La palme de la longévité est obtenue par Monsieur Pierre-Marie DUTERTRE qui a conservé son écharpe pendant 26 ans ; il est suivi par Monsieur François GICQUEL Maire pendant 20 ans de 1919 à 1939 ; à l'inverse, Messieurs Louis POULIGO et François ROUAULT n'ont occupé le fauteuil de Maire que pendant 1 an de 1830 à 1831 et de 1835 à 1836. Deux autres Maires ont occupé le fauteuil : Monsieur Jean GAUTHO en 1791 et Monsieur Roland ALLENOU en 1791 et 1792, mais il s'agissait encore de l'administration "paroissiale".

G.MOISAN



## ... Le Maire s'en va

Quelles raisons ont motivé cette décision ?

L'histoire ne le dit pas. Toujours est-il que le plus ancien registre des délibérations de l'assemblée municipale - conservé aux archives de la Mairie - porte sur sa première page la déclaration de démission de Monsieur Jean GAUTHO, déclaration que nous restituons dans les termes originaux dont photocopie ci-jointe.



"Le 10 juin 1791, nous a été exposé par Jean GAUTHO, Maire, laquelle ses (!) présenté aux lieux de nos séances\* de notre municipalité, laquelle remercie les scitoyens actife et toute la paroisse de l'honneur de sa charge de Maire et y mait sa démission sur le registre par manque d'impossibilité de ne pouvoir socuper de sa charge et prie les messieurs de la municipalité de concourir à une nouvelle élection d'un nouveaux Maire et a signez le dits jours dix juin mil sept cent quatre vingt onze.

signé J.GAUTHO

... réaction en chaîne ... le bedeau, lui aussi, claqué la porte en ces termes.

"Le dix juin mil sept cent quatre vingt onze, je (soussigné) Pierre ROBIN, bedaut de l'église paroissiale de PLAINTEL, je déclare à la municipalité assemblée au lieu ordinaire que je me démet de ma charge par limpossibilité ou je me trouve dans le moment d'en remplir les fonctions.\*\*

\* les séances se tenaient à la sacristie de l'église

\*\* ces démissions en chaîne confortées par les délibérations de l'assemblée communale nous font penser que ni le Maire ni le bedeau n'étaient d'accord avec les autorités de SAINT-BRIEUC qui voulaient imposer à la paroisse de PLAINTEL un curé "jureur" : l'Abbé LEFEBVRE, alors que le clergé traditionnel était encore très suivi dans la paroisse.

William me le coiq le fouclartele

L'ouaut iu bien le moi

P. Gouavo santanguy michel Gresset  
f. Perille Jf renais a mothe isaa  
maurain francois d'ruet

pensand pierre giquel pierre tarzou  
francois marleoin M. JOGO M. ROBERT  
PIERRE PUEIT

10<sup>e</sup> juin mil sept cent quatre vingt onze

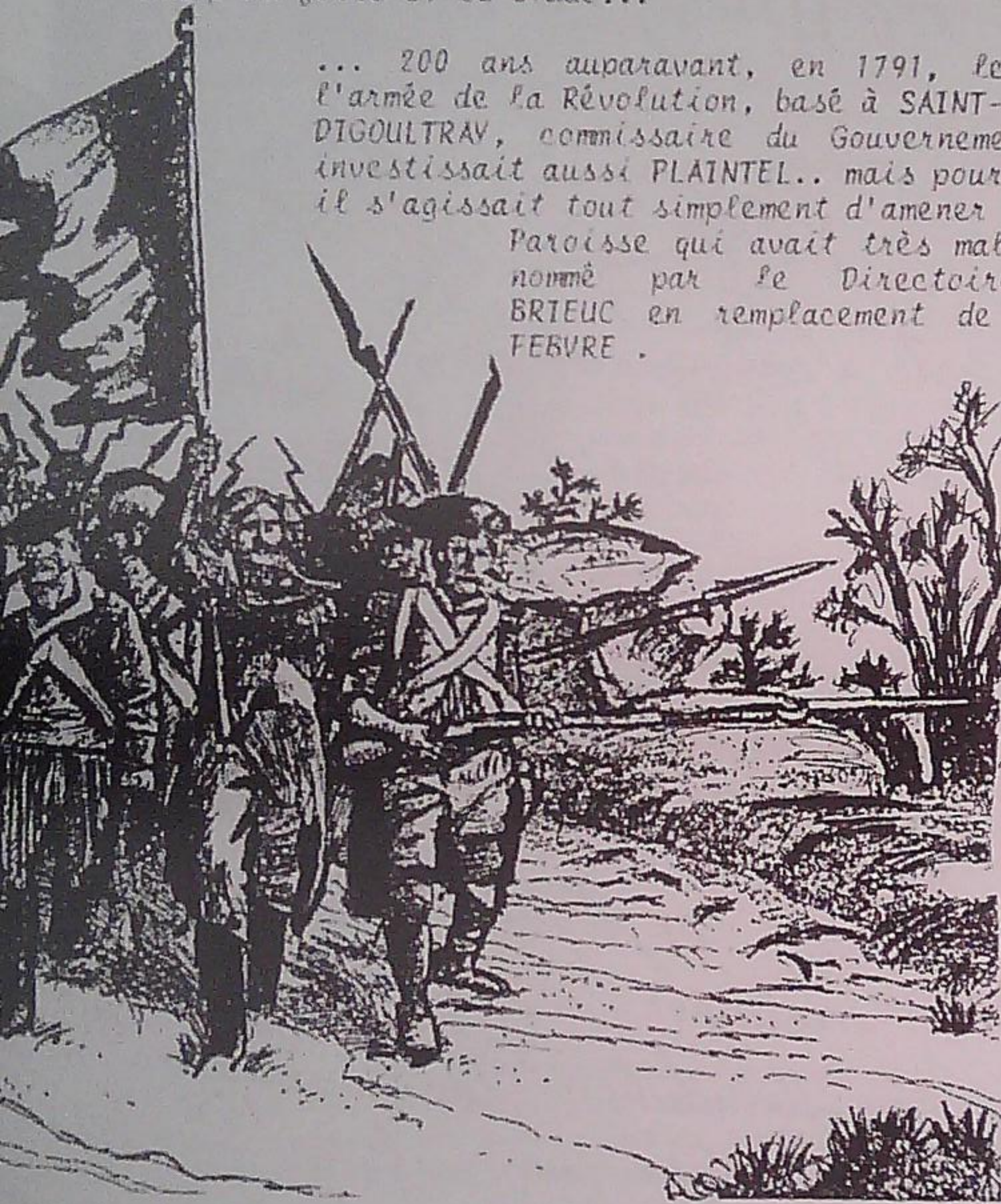
Sur ce qui nous a été exposé par Jean Gauthier  
Maire lequel les prérépé aux lieux de nos lieux  
de notre municipalité laquelle Remersie les citoyens  
autres et toute la paroisne de honneur de se  
Charger de maire et y maint. la division sur le Regil  
par moyen d'impovité de ne pouvons occuper de sa  
Charges et prie les messieurs de la municipalité de  
Concourir à une nouvelle election d'un nouveau Maire  
et à signer à dits jours dix juin mil sept cent quatre  
vingt onze J. Gauthier

Le dix juin mil sept cent quatre vingt onze J.  
Pierre Robin Bidaut de la paroisse de Digne  
je declare a la municipalité assemblée au lieu ou  
que je me démet de ma charge par l'impovité  
ou je me trouve dans ce moment de n'ayant  
des fonctions de Conaiguane je démet sur ce  
toutes les clefs dont la même municipalité  
Jaini P. ROBERT

# La troupe marche sur Plaintel

Les manoeuvres "Korrigan" ont vu converger à PLAINTEL vers le 20 mai dernier plusieurs détachements militaires. ...événement rarissime : un escadron y a même bivouaqué passant une nuit et une journée complète sur le champ de foire et le stade...

... 200 ans auparavant, en 1791, le 16 Juin, un détachement de l'armée de la Révolution, basé à SAINT-BRIEUC - commandé par Monsieur DIGOULTRAY, commissaire du Gouvernement à la tête de 80 hommes, investissait aussi PLAINTEL.. mais pour une mission moins pacifique : il s'agissait tout simplement d'amener à raison la population de la Paroisse qui avait très mal accueilli le nouveau Recteur nommé par le Directoire du district de SAINT-BRIEUC en remplacement de l'Abbé CORMAUX : L'Abbé LE FEBVRE .



Il semble que PLAINTEL recevait bon nombre de "chouans" et, en tout cas, se montrait allergique aux prêtres "jureurs" puisque le chef-lieu du département avait dû envoyer la troupe pour mater cette sourde révolte.

La confrontation Commissaire du Directoire - Assemblée Municipale est relatée dans les termes d'origine dans ce procès-verbal de la réunion des Officiers Municipaux de PLAINTEL datée du 16 Juin 1791 que nous vous livrons ci-après :

Séance de la Municipalité de PLAINTEL du 16 Juin 1791

Jean GAUTHO, Maire a dit

Messieurs,

VU l'avis qui me fut donné hier à onze heures du soir par Monsieur DIGOULTRAY, Membre du Directoire du District de SAINT-BRIEUC de convoquer les Officiers Municipaux et Notables de la Paroisse pour délibérer ce matin au vu des affaires très importantes, je vous ai fait convoquer extraordinairement.

A présent que nous sommes réunis, je demande que l'on députe vers Monsieur DIGAULTRAY, Commissaire nommé par le département et arrivé dans ce bourg avec un détachement de quatre-vingts hommes, deux membres de l'assemblée pour l'inviter d'annoncer les motifs de la délibération. L'Assemblée délibérante a nommé deux commissaires chargés de se retirer vers Monsieur DIGAULTRAY lequel entré à l'assemblée a dit :

"Messieurs,

c'est à regret que le Directoire du Département des Côtes-du-Nord s'est vu contraint de faire marcher sur votre territoire la force armée. La manière presque inquiétante dont s'est faite l'installation de votre nouveau pasteur ; de plus, les propos débités publiquement dans l'église de votre Paroisse ; les cérémonies clandestines que les prêtres réfractaires permettent dans différents lieux et qui ne tendent qu'à soulever les hommes principalement et créduler contre la loi ; les écrits imposteurs et les fausses bulles qu'ils ne craignent pas de débiter dans ces assemblées et dont ils osent vous affirmer de vérité, telles sont en partie les raisons qui ont déterminé le Département. Il en coûte sans doute à des frères de se présenter devant vous, mais il dépend encore de vous Messieurs d'arrêter le désordre dont la Paroisse ne pourrait manquer d'être la victime et d'écarter l'orage prêt à fondre sur elle. Choisis par vos concitoyens dignes de la confiance dont ils vous ont honorés, vous devez leur donner l'exemple de la soumission à la loi que vous avez toujours juré de maintenir. Vous pouvez ramener au Pasteur des brebis que des loups dévorants cherchent à lui ravir en renouvelant ici le serment civique. Prendre une ferme résolution de ne point vous détacher d'une église dans laquelle vous avez contracté tant d'engagements saints et solennels, de vous unir de sentiments à votre nouveau Pasteur, de faire tout ce qui sera en votre pouvoir pour ramener les ouailles égarées, de l'assurer par tous les moyens qui sont en vous la sûreté de sa personne, de maintenir l'ordre public et la rigoureuse observation des lois, c'est à ces seules conditions Messieurs que nous pourrons vous garantir une parfaite tranquillité.

A l'instant Monsieur LE FEBVRE s'étant présenté dans la sacristie, a témoigné au Commissaire Général de la Commune combien il désirait pouvoir donner des preuves de son amour.

L'Assemblée délibérante a donné des marques de respect, de reconnaissance et d'affection. Monsieur LE FEBVRE, nouveau curé a promis de faire tout ce qui dépendrait de lui pour lui regagner les coeurs de ses paroissiens aliénés, d'assurer par tous les moyens d'autorité qui lui sont confiés, la sûreté de sa personne, de maintenir de tout son pouvoir l'ordre public, de dénoncer toutes les infractions faites aux lois et de veiller soigneusement à leur exécution.

Avant de se séparer, l'Assemblée a nommé pour substitut à Monsieur GOUEDARD, un procureur de la Commune le Sieur Guillaume LE COQ, elle a demandé à Monsieur le Commissaire le renvoi des troupes dans le jour et arrêté qu'une expédition de la présente serait incessamment présentée par lui au Directoire du Département des Côtes-du-Nord. Les mots tenus dans les sacristies de l'église paroissiale en interligne approuvé.

Signature des Officiers Municipaux.

# Les prêtres dans la paroisse

Si l'on se réfère aux signatures consignées sur les registres des baptêmes et mariages à la paroisse de PLAINTEL au cours de l'année 1789, 4 prêtres y exerçaient leur ministère indépendamment de la trêve de SAINT-BRANDAN qui était dotée de prêtres y résidant.

## - Le Recteur :

(Responsable de la paroisse)  
L'Abbé CORMAUX, immortalisé par une fresque au fond de l'église paroissiale.

## - Le Curé :

(Adjoint au Recteur)  
L'Abbé BASSET qui était en fait l'administrateur de la paroisse.

- L'Abbé MORIN

- L'Abbé DUTERTRE



Il faut noter également que 2 baptêmes ont été faits cette même année par un Abbé DONNIO... mais peut-être était-ce un prêtre de passage ou un prédicateur.

G. MÔTSAN

# Les registres de l'état-civil

Jusqu'aux temps de la révolution, ces registres étaient tenus par les recteurs de paroisse puisque l'administration civile des communes n'existait pas.

Nous avons retrouvé aux archives de la Mairie, le registre des baptêmes de 1789 ainsi que le registre des mariages et des promesses de mariage de la même année. Seul manque le registre des obsèques qui - selon la chanoine du Cleuziou - pouvait être tenu à part et aurait été égaré... ou n'était pas tenu ce qui constituait une carence du recteur, carence constatée dans nombre de paroisses.

Nous avons tenu à reprendre in-extenso les mentions portant sur l'année 1789 pour 2 raisons :

1) - nombre de Plaintelais actuels pourront reconnaître dans les baptisés ou leurs parents, parrains et marraines, et dans les jeunes mariés des noms qui sont encore bien de chez nous en 1989, certains seront même confortés dans leur quête du passé par les noms de village accolés aux patronymes.

2) - l'analyse de ces "flux de population" constitue une somme de renseignements qui en disent long sur les us et coutumes de nos ancêtres d'il y a 200 ans... certains d'entre vous, pourront compléter cette analyse démographique et sociologique que nous serons heureux de publier dans la mesure où elle serait d'intérêt général.

Bonne recherche.

Michel PATRONCINI et  
Guy MOISAN

par ce que de plus d'autre part, après avoir vu leur  
 consentement mutuel de ne s'étant trouvé aucune opposition  
 aux deux publications de leur futur mariage faites aux  
 pieuses de nos grandesses de plaines  
 le trentième Septembre, le sept et le huit de Décembre  
 et de celles de plaines mêmes parts comme il est  
 par le certificat du Sieur Richeur en date des  
 vingt Sept de ce présent Sieur Chevalier de plaines  
 et de plaines. Na marte je leur ai donné la  
 bénédiction nuptiale; de tout cela je suis pour  
 de nul le recleur de plaines de consentement des  
 porteur et autres des yeux et en présence de Jean  
 caduc et Joseph de plaines. Souffisans, et Jean  
 François et Jean receu qui ont déclaré de savoir  
 aucun empêchement au présent mariage et ne  
 signent ainsi que les époux de ce interpellés. Tous  
 de cette page et de celle de plaines. L'ADILL Joseph  
 gouverneur

Jean Pierre  
 de plaines

Jean et Jean  
 de plaines

Jean et Jean  
 de plaines

Jean et Jean  
 de plaines

Le trentième Janvier mil sept cent quatre vingt neuf j'ai reçu les promesses  
 mariage de Jean Gilbert fils de Jean et Marie Lecomte d'une part et Marie  
 Honorin fille de Jean et Marie Perrin d'autre part et publiés le sept  
 et huit de ce mois et par le Sieur de plaines.

Le trentième Janvier mil sept cent quatre vingt neuf j'ai reçu les promesses  
 mariage de Jean Gilbert fils de Jean et Marie Lecomte d'une part et Marie  
 Honorin fille de Jean et Marie Perrin d'autre part et publiés le sept  
 et huit de ce mois et par le Sieur de plaines.

Le trentième Janvier mil sept cent quatre vingt neuf j'ai reçu les promesses  
 mariage de Jean Gilbert fils de Jean et Marie Lecomte d'une part et Marie  
 Honorin fille de Jean et Marie Perrin d'autre part et publiés le sept  
 et huit de ce mois et par le Sieur de plaines.

Le trentième Janvier mil sept cent quatre vingt neuf j'ai reçu les promesses  
 mariage de Jean Gilbert fils de Jean et Marie Lecomte d'une part et Marie  
 Honorin fille de Jean et Marie Perrin d'autre part et publiés le sept  
 et huit de ce mois et par le Sieur de plaines.

## Les Baptêmes en 1789

- Sans doute tous les enfants étaient-ils baptisés soit le jour même de leur naissance soit le lendemain au plus tard.

- 125 naissances en 1789, contre 43 deux cents ans plus tard (1988) pour une population à peu près identique. Voilà qui nous fait toucher du doigt l'évolution de l'indice de fécondité dans notre propre commune.

- la profession des parents - bien évidemment à cette époque, les femmes avaient la même profession que leur mari - nous donne une vue intéressante des métiers à PLAINTEL :

- 85 enfants ont un père laboureur	soit 68 %
- 18 enfants ont un père dont la profession a été omise	soit 14 %
- 10 enfants ont un père tisserand	soit 8 %
- 2 enfants ont un père aubergiste	
- 2 enfants ont un père ménager	
- 2 enfants ont un père tailleur d'habits	
- 2 enfants ont un père tailleur de pierres	soit 10 %
- 1 enfant a un père matelot	
- 1 enfant a un père menuisier	
- 1 enfant a un père maçon	
- 1 enfant a un père ouvrier	

125

100 %

- parmi les 125 baptêmes, il y a eu 4 fois des jumeaux.

- à noter qu'un enfant a un parrain dont la profession est : Philosophe !!!

- parmi les parents aubergistes, l'un était domicilié aux Landes.

- un certain nombre de prénoms ne sont plus ou peu usités de nos jours : "Toussainte, Marie-Gilette, Vincente, Matte, Jacqueline, Péronelle, Ferrine".

- à remarquer que peu de parrains et marraines portent le même nom que les parents... ce qui voudrait sans doute dire que ceux-ci étaient choisis plutôt parmi les voisins que dans la famille ... pour quels motifs ? Faut-il y voir une relation entre le peu de temps qui s'écoulait entre l'heure de la naissance et l'heure du baptême qui interdisait d'aller trop loin chercher parrain et marraine ?... Peut-être y a-t-il d'autres réponses ?





1er Janvier :

Noël Guillaume né hier à la "Bruyère" fils de Pierre RIO, laboureur et Marie MERLIN, son épouse.  
Parrain : Noël MOULIN  
Marraine : Yvonne LUCAS  
Prêtre : MORIN

5 Janvier :

Françoise née ce jour aux "Rouyols" fille de François RICHERONNE beausisier et de Catherine OGER, son épouse.  
Parrain : Pierre ROBIN  
Marraine : Marie HELLIO  
Prêtre : DUTERTRE

10 Janvier :

Yves Alaire Joseph né hier à Caribet, fils de Yves GICQUEL, laboureur et Jeanne HELLIO, son épouse.  
Parrain : Joseph OMEDEART  
Marraine : Mathurine MEHEUT  
Prêtre : MORIN

13 Janvier :

Mathurin Pierre né aujourd'hui à la "Ville Bresset" fils de Pierre MORIN, laboureur et Anne EVEILLARD, son épouse.  
Parrain : Guillaume AUBRY  
Marraine : Françoise TARDIVEL  
Prêtre : MORIN

15 Janvier :

Barthélémi Jacques, né ce jour à la "Bruyère" fils de Jacques LE COQ laboureur, et de Marie BERTHO, son épouse.  
Parrain : Guillaume LE COQ  
Marraine : Marguerite BERTHO  
Prêtre : DUTERTRE

19 Janvier :

Catherine Anne née hier à "Brangolo" fille de Pierre JEGOU, laboureur et de Marguerite MEHEUT, son épouse.  
Parrain : Jacques DEMOI  
Marraine : Catherine GICQUEL  
Prêtre : DUTERTRE.

24 Janvier :

Pierre né ce jour à "BRETOURAN" fils de Pierre COUEDART, laboureur et de Isabelle CASSET, son épouse.  
Parrain : Guillaume COUEDART  
Marraine : Catherine LE BRETON  
Prêtre : DUTERTRE.

26 Janvier :

Pierre François né hier à "Brangolo" fils de Pierre TANGUY, laboureur et de Louise PERRIO, son épouse.  
Parrain : Mathurin PERRIO  
Marraine : Yvonne CHELIVET  
Prêtre : DUTERTRE.

30 Janvier :

Jean-Pierre né ce jour à "Gréhouhary" fils de Jean BERTHO, laboureur et de Perrine MELEARD, son épouse.  
Parrain : Jean PINGEMIN  
Marraine : Marie-Jeanne CADORET  
Prêtre : DUTERTRE.

31 Janvier :

Julien Mathurin né ce jour à la "Ville au Vacher" fils de Mathurin GRASSIANO, laboureur et de Jeanne LE BRETON, son épouse.  
Parrain : Mathurin ROBIN  
Marraine : Françoise GRASSIANO  
Prêtre : DUTERTRE.

2 Février :

Etienne Jean né hier dans ce bourg, fils de Jacques COURCOUX, tisserand et de Catherine GALVI, son épouse.  
Parrain : Jean COURCOUX  
Marraine : Yvonne GALVI de la Trêve de l'ERMITAGE  
Prêtre : MORIN

4 Février :

Catherine Françoise née au "Rillan" fille de Pierre AUBRY et de Jeanne AUBRY, son épouse.  
Parrain : Guillaume LE COQ  
Marraine : Françoise AUBRY  
Recteur : CORMAUX

7 Février :

Dominique Charles né hier à la "Boissière" fils de Noël REUX, laboureur et de Marie REUX, son épouse.  
Parrain : François DEMOI  
Marraine : Anne BROUTE  
Prêtre : DUTERTRE.

8 Février :

Jacques Etienne né hier en ce bourg fils de Etienne LE COQ, tisserand et de Pélagie PERRIN, son épouse.  
Parrain : Nicolas PEIRA de St-Julien  
Marraine : Françoise MELEARD  
Curé : BASSET

13 Février :

Charles Pierre né ce jour à "Cargarhon" fils de Pierre MOULIN, laboureur et de Marie GOURCOUX, son épouse.  
Parrain : Noël MOULIN  
Marraine : Jeanne TANGUY  
Prêtre : MORIN

14 Février :

Marie Jeanne née ce jour à la "Bruyère" fille de Pierre SINTILLAN, laboureur et de Marguerite BERTHO, son épouse.  
Parrain : François MORIN  
Marraine : Jeanne TANGUY  
Prêtre : DUTERTRE

14 Février :

Anne Marguerite née ce jour à la "Ville Minguy" fille de Pierre BROUTE et de Magdeleine GAUTHIER, son épouse.  
Parrain : Dominique BROUTE  
Marraine : Marguerite GAUTHIER  
Prêtre : DUTERTRE

16 Février :

Marie Françoise née ce jour à "Bléno" fille de feu Alexis LE CARRE et de Ollive BRIEND, son épouse.  
Parrain : Pierre LE CARRE  
Marraine : Françoise OGE  
Recteur : CORMAUX

17 Février :

François Guillaume né ce jour à "Cargarhon" fils de Olivier GAUTHIER, laboureur et de Catherine VIA, son épouse.  
Parrain : Julien ANDRE  
Marraine : Jeanne VIA  
Prêtre : MORIN

17 Février :

Catherine Anne née hier en ce bourg fille de François GALLAIS, subergiste et de Françoise FELLAN, son épouse.  
Parrain : Etienne BANNIER  
Marraine : Anne COLLET  
Prêtre : MORIN

20 Février :

Françoise née ce jour à "Crapado" fille de Barthélémi LUCAS, laboureur et de Peronnelle SAGRIN, son épouse.  
Parrain : Louis SAGRIN  
Marraine : Françoise ONE  
Prêtre : DUTERTRE

21 Février :

Jumeaux  
Mathurin Ollivier  
né hier à la "Ville Bresset" fils de Mathurin OGER, laboureur et de Marie DEMOI, son épouse.  
Parrain : Jacques ROBERT  
Marraine : Anne TARDIVEL  
Prêtre : DUTERTRE.

Mathurine

Parrain : Mathurin TARDIVEL  
Marraine : Anne MORIN  
Prêtre : DUTERTRE

21 Février :

Anne Françoise née hier à la "Ville Bresset" fille de Alain MORIN, laboureur et de Toussainte EVEILLARD, son épouse.  
Parrain : Jean GILLARD  
Marraine : Françoise MORIN  
Prêtre : DUTERTRE

21 Février :

Jeanne Française née à "Baussan" fille de René CHAPPELLAIN et de Gillette GEGOU, son épouse.  
Parrain : Yves CHAPPELLAIN  
Marraine : Mathurine DAUBRIS  
Prêtre : MORIN

23 Février :

Marie née ce jour à la "Boissière" fille de Guillaume BROUTE et de Jeanne GAUTHIER, son épouse.  
Parrain : Pierre COSSON  
Marraine : Marguerite LE BRET  
Prêtre : DONNIO

23 Février :

Marie Jeanne née ce jour à la "Côte Meusue" fille de François LE MOINE, laboureur et de Marie DEMOY, son épouse.  
Parrain : Thomas LE MOINE  
Marraine : Jeanne DEMOY de SAINT-JULIEN  
Prêtre : MORIN

24 Février :

Olivier né ce jour aux "Mauritiaux" fils de Jean GROSVALLET, laboureur et de Toussainte PENSARD, son épouse.  
Parrain : Yves LINDU  
Marraine : Marguerite BOTREL  
Prêtre : DUTERTRE.

25 Février :

Marie Catherine née ce jour au "Puro" fille de Pierre GOUEDART, laboureur et de Marguerite BRIAND, son épouse.  
Parrain : Mathurin GOUEDART  
Marraine : Jeanne LE COCCQ de PLAINE-HAUTE.  
Prêtre : DUTERTRE.

25 Février :

Guillaume né ce jour à "Boulé" fils de Guillaume DONNIO, laboureur et de Marie GAUTHIER, son épouse.  
Parrain : François DONNIO, écolier de BROISANNE  
Marraine : Marguerite LE BRET  
Cure : BASSET.

27 Février :

Françoise Marie née ce jour en ce bourg, fille de Guillaume BRESSET, lissierand et de Jeanne MOULIN, son épouse.  
Parrain : Jean EVEILLARD  
Marraine : Marie TOCQUE  
Prêtre : DUTERTRE.

1er Mars :

Guillaume François né hier à "Boulé" fils de François GICQUEL, laboureur et de Florence GICQUEL, son épouse.  
Parrain : Guillaume BERTHELOT  
Marraine : Marie PERRIN  
Prêtre : DUTERTRE.

7 Mars :

Jean né ce jour aux "Catais" fils de Jean HELLIO, laboureur et de Mathurine ROUAUT, son épouse.  
Parrain : Jean AUBRI  
Marraine : Marie TANGUY  
Prêtre : DUTERTRE

8 Mars :

Jeanne née ce jour aux "Frôts" fille de Olivier MORVAN et de Françoise MOULIN, son épouse.  
Parrain : Barthélemi GAUTHIER  
Marraine : Yvonne BOUTHIER  
Prêtre : MORIN

8 Mars :

Marie Française née ce jour à la "Perrière" fille de Jacques DEMOY et de Jeanne BALLAI, son épouse.  
Parrain : François AUBRI  
Marraine : Marie BROUTE de SAINT-CARREUC.  
Prêtre : MORIN

9 Mars :

Mathurine Française née ce jour au "Chenet" fille de Mathurin TANGUY et de Françoise GAUTHIER, son épouse.  
Parrain : Alain de LISLE  
Marraine : Mathurine GAUTHIER.  
Prêtre prédicateur : DRILLET.

11 Mars :

Jeanne née ce jour à "Créhenn" fille de Gilles BEAUVIS, laboureur et de Magdeleine BOSCHA, son épouse.  
Parrain : Jean JOUANNI  
Marraine : Marie BOSCHA  
Cure : BASSET

11 Mars :

Jacques François né ce jour aux "Portes" fils de Pierre DOMALAIN, laboureur et de Françoise LE MEHAUTE, son épouse.  
Parrain : François BOSCHA  
Marraine : Françoise GICQUEL  
Recteur : CORMAUX

15 Mars :

Jean François né hier au "Quartier du Bois" fils de Guillaume CHANDEMERLE, laboureur et de Jeanne LE HELIDU, son épouse.  
Parrain : François LE HELIDU  
Marraine : Jeanne CHANDEMERLE  
Prêtre : DUTERTRE.

18 Mars :

Joseph Pierre né hier aux "Rouyots" fils de Pierre SAGORIN, laboureur et de Anne OGER, son épouse.  
Parrain : Joseph BOSCHA  
Marraine : Anne BIGOT de PLAINE-HAUTE  
Prêtre : DUTERTRE

22 Mars :

Catherine née ce jour à "Brangolo" fille de Thomas OGER, laboureur et de Jeanne GICQUEL, son épouse.  
Parrain : François GAUVRI  
Marraine : Jeanne GICQUEL  
Prêtre : DUTERTRE.

25 Mars :

Pierre né ce jour à "Bléno" fils de Pierre SAGORIN, laboureur et de Marguerite GOUEDART, son épouse.  
Parrain : Aimé GOUEDART  
Marraine : Marguerite GOUEDART  
Prêtre : DUTERTRE

29 Mars :

Mathurine née ce jour à "Saint-Quibout" fille de Mathurin BACON, laboureur et de Vincente LE TIRAND, son épouse.  
Parrain : Louis ROUAUT  
Marraine : Françoise TANGUY  
Prêtre : DUTERTRE.

30 Mars :

Mathurin Guillaume né ce jour à la "Ville Madic" fils de Mathurin LE GUEN, laboureur et de Jeanne GRASCACCER, son épouse.  
Parrain : Guillaume GRASCACCER  
Marraine : Marie MEHEUT  
Prêtre : DUTERTRE.

31 Mars :

Anne Mathurine née ce jour à "Tréougat" fille de Charles HELLIO, laboureur et de Jeanne TANGUY, son épouse.  
Parrain : Guillaume FRENAY  
Marraine : Marie HELLIO  
Prêtre : DUTERTRE.

1er Avril :

Mathurine Marie née hier à "Montorin" fille de Mathurin MOREL, laboureur et de Marie BUDET, son épouse.  
Parrain : Jean MOREL  
Marraine : Marie GOUEDART  
Prêtre : DUTERTRE.

1er Avril :

Anne née ce jour à "Tréougat" fille de Pierre TANGUI et de Marguerite JOUANI, son épouse.  
Parrain : Pierre LE BRETON  
Marraine : Jeanne MORIN  
Prêtre : DONNIO

3 Avril :

François Joseph né ce jour au bourg fils de Louis GOUEDART, laboureur et de Françoise THEBARIT, son épouse  
Parrain : Joseph JANO  
Marraine : Françoise DEMOI

7 Avril :

Marie Jeanne Louise née hier aux "Portes d'Abas" fille de Pierre CHAMPAGNE et de Louise JEAN, son épouse.  
Parrain : Charles MOULIN  
Marraine : Catherine LE FORETIER de SAINT-BRANDAN  
Prêtre : MORIN

12 Avril :

Pierre né hier à "Launay" fils de Jean LE CECQ, laboureur et de Louise LE CARDINAL, son épouse.  
Parrain : René MARSSOIN  
Marraine : Véronique AUFRAI  
Prêtre : DUTERTRE.

12 Avril :

Julien Louis né hier à "Villeneuve" fils de Guillaume BERCE, laboureur et de Jeanne BERTHO, son épouse.  
Parrain : Gerçon Jean GUIVARD  
Marraine : Madame de la Complicité  
Recteur : CORNAUX  
Signaire : GAINARD de la Ville de Sazou

13 Avril :

Jeanne Noëlle née ce jour à "Saint-Quiboult" fille de Noël FERRIO, laboureur et de Yvonne HOLLAND, son épouse.  
Parrain : Mathurin JOUAN  
Marraine : Anne TANGUY  
Curé : BASSET

15 Avril :

Jean Jacques né ce jour aux "Bouillons" fils de Jean OGER, tisserand et de Mathurine TANGUY, son épouse.  
Parrain : Jacques TANGUY  
Marraine : Louise TANGUY  
Prêtre : MORIN

17 Avril :

Catherine Marie née hier à la "Ville es Rio" fille de Pierre LE PROVOT, laboureur et de Charlotte CARJOLI, son épouse.  
Parrain : Yves ROBERT  
Marraine : Marie FERRIO  
Prêtre : DUTERTRE

28 Avril :

François Mathurin Pierre né hier en ce bourg fils d'Issac MINIER, tailleur d'habits et de Toussainte LE FORGET, son épouse.  
Parrain : Pierre BRESSET  
Marraine : Marguerite SAGGIN  
Prêtre : DUTERTRE

28 Avril :

Françoise née ce jour au "Hino" fille d'Yves CLERICE, laboureur et de Françoise CLEMENT, son épouse.  
Parrain : Etienne CLEMENT de la Trêve de SAINT-BRANDAN  
Marraine : Françoise LE MOINE  
Prêtre : DUTERTRE

28 Avril :

Olivier né hier à "Roguen" fils de François GORIN, laboureur et de Agathe BALAVOINE, son épouse.  
Parrain : Olivier DUTERTRE  
Marraine : Marguerite GRASCOEUR  
Prêtre : DUTERTRE

29 Avril :

Françoise Marie née ce jour à la "Boëtière" fille de Jacques REUX, Tailleur et de Jeanne HINAUT, son épouse.  
Parrain : Alain GUEGAN  
Marraine : Jacquemaine EONO  
Prêtre : MORIN

29 Avril :

Jeanne Marie  
née ce jour à la "Ville Mareuc" fille de François HELLIO, laboureur et de Marie CICOUEL, son épouse.  
Parrain : Jean GOUEDART de SAINT-CARREUC  
Marraine : Marie GORIN de SAINT-CARREUC  
Prêtre : MORIN

Jean Louis

Parrain : Louis HELLIO  
Marraine : Jeanne LE MOINE

30 Avril :

Louis Pierre né ce jour aux "Bouyots" fils de Jean SAGRIN, laboureur et de Marie BUDET, son épouse.  
Parrain : Pierre HELLIO  
Marraine : Marie EONO  
Recteur : CORNAUX

2 Mai :

Olivier René né ce jour à "Rausseau" fils de Yves GALLAIS, laboureur et de Jeanne BRETON, son épouse.  
Parrain : René GALLAIS  
Marraine : Anne TANGUY  
Curé : BASSET

6 Mai :

Marie Jeanne née hier aux "Landes" fille de Pierre MORIN, laboureur et de Jeanne LE BRETON, son épouse.  
Parrain : Mathurin TANGUY  
Marraine : Jeanne LE BRETON  
Prêtre : DUTERTRE

11 Mai :

Mathurin François né ce jour à "Créhalet" fils de Mathurin COURCEUX, laboureur et de Marie FERRIO, son épouse.  
Parrain : Mathurin HINAUT  
Marraine : Jeanne HINAUT  
Prêtre : DUTERTRE

14 Mai :

Isabelle Jeanne née ce jour à "Brangolo" fille de Sébastien JEGOU, laboureur et de Isabelle HAMON, son épouse.  
Parrain : Pierre GICQUEL  
Marraine : Jeanne BODIN  
Prêtre : DUTERTRE

19 Mai :

Françoise Anne née ce jour à la "Ville Hamon" fille de Mathurin FERRIN, laboureur et de Mathurine CLERICE, son épouse.  
Parrain : Estienne CLERICE de la Trêve de SAINT-BRANDAN  
Marraine : Anne GOUEDART  
Prêtre : DUTERTRE.

20 Mai :

Jeanne née ce jour au "Hino" fille de Jean ETIEMBLE, laboureur et Jeanne PERRIO, son épouse,  
Parrain : Jean Morin de la Trêve de SAINT-BRANDAN  
Marraine : Renée NEILLO  
Curé : BASSET

22 Mai :

Mathurin Jacques né hier à la "Village Rto" fils de Jean MARSOUIN, laboureur et de Jeanne AUBRI, son épouse,  
Parrain : Jacques LE MOINE  
Marraine : Rose LE BRETON  
Prêtre : DUTERTRE

29 Mai :

Jean Yves né ce jour à "Carnel" fils de Julien LE BRET, laboureur et de Catherine COURCOUX, son épouse,  
Parrain : Jean VIA  
Marraine : Catherine BRESSET  
Prêtre : DUTERTRE

7 Juin :

Julien né ce jour au bourg fils de Pierre TANGUY, laboureur et de Marie COURCOUX, son épouse,  
Parrain : Julien COURCOUX  
Marraine : Marie TANGUY  
Prêtre : MORIN

25 Juin :

Catherine Française née ce jour en ce bourg fille de Julien AUBRI, tisserand et de Marie HAMON, son épouse,  
Parrain : René MOREL de la Trêve de SAINT-BRANDAN  
Marraine : Françoise AUBRI  
Prêtre : MORIN

29 Juin :

Marie Gilette née ce jour à la "Village Gourlière", fille de Pierre FEILLET, tisserand et d'Angélique MARSOUIN, son épouse,  
Parrain : François FEILLET  
Marraine : Marie SINTILLAN  
Prêtre : DUTERTRE

30 Juin :

Jean Claude né ce jour à la "Côte Meusue" fils de Mathurin PERRIO, laboureur et de Jeanne OGE, son épouse,  
Parrain Jean OGE de PLAINE HAUTE  
Marraine : Marie CARO  
Prêtre : BASSET

5 Juillet :

Jean Pierre né hier aux "Aires" fils de Nicolas HIDRIO, tailleur de Pierre et de Anne LE BOUILLU, son épouse,  
Parrain : Pierre AUBRI  
Marraine : Yvonne LE TACCON

13 Juillet :

Françoise Jeanne née ce jour au "Rillan" fille de Pierre FROMENTIN, laboureur et de Marie LE GUEN, son épouse,  
Parrain : Jean EVEILLARD  
Marraine : Marie CHAPELAIN  
Curé : BASSET

17 Juillet :

Pierre Jean né ce jour à "Roguen" fils de Jean SUDOC, tisserand et de Catherine LE DAUPHIN, son épouse,  
Parrain : Pierre MEHEUT  
Marraine : Marie SUDOC  
Prêtre : DUTERTRE

26 Juillet :

Jacques François né hier à "Ravill" fils de Louis AUBIN, tailleur d'habits et de Marie CICQUEL, son épouse,  
Parrain : Barthélémi CICQUEL  
Marraine : Françoise BROUTE  
Prêtre : DUTERTRE

26 Juillet :

Anne née ce jour à "Bléno" fille de Pierre DUTERTRE et de Françoise SAGORIN, son épouse,  
Parrain : Maître CHANDEMERLE Jean  
Marraine : Charlotte FRENNAIS  
Curé : BASSET

28 Juillet :

Jacques Yves né ce jour dans le bourg fille de François COURCOUX, laboureur et de Marie TANCY, son épouse,  
Parrain : Yves TANCY de SAINT-BRANDAN  
Marraine : Claudine LE BRETON  
Recteur : CORMAUX

28 Juillet :

Jeanne Marie née ce jour à la "Côte Meusue" fille de Jacques PERIO et de Marie Jeanne LA ROCHE, son épouse,  
Parrain : Jean ROUAUT  
Marraine : Anne HAMON  
Recteur : CORMAUX

2 Aout :

Marie Jeanne née ce jour en ce bourg fille de Pierre MAY, saulier et de Marie Jeanne FÂGET, son épouse,  
Parrain : Mathurin LE BRETON  
Marraine : Angèle COLLET  
Prêtre : MORIN

3 Aout :

Anne Française née ce jour à "Larica" fille de Pierre BROUTE, laboureur et Anne COURCOUX, son épouse,  
Parrain : François TRECHEREL  
Marraine : Jeanne LE BRETON  
Prêtre : DUTERTRE.

11 Aout :

Pierre Mathurin né ce jour aux "Catais" fils de Jacques LUCAS, laboureur et de Anne CLERICE, son épouse,  
Parrain : Pierre COTTILLARD  
Marraine : Marie HAMON  
Prêtre : MORIN

14 Aout :

Marie Française née ce jour à la "Village Bresset" fille de Jean ROBERT, laboureur et de Mathurine VERDE, son épouse,  
Parrain : Guillaume OGER  
Marraine : Marie MORIN  
Prêtre : MORIN

20 Aout :

Guillaume Mathurin né hier au "Chenal" fils de Noël CICQUEL, laboureur et de Catherine FLEVEN, son épouse,  
Parrain : Guillaume GARNET  
Marraine : Fleurence FOELLLET  
Curé : BASSET

23 Aout :

Olivier Pierre né hier en ce bourg fils de Guillaume AUFFRAIS et Charlotte FRENNAIS, son épouse,  
Parrain : Pierre DUTERTRE  
Marraine : Marie FRESNAIS  
Curé : BASSET

24 Aout :

Jean Charles né ce jour à la "Village Gruel" fils de Pierre TANGUY et de Marguerite DEMOY, son épouse,  
Parrain : Jean AUFFRAY  
Marraine : Jeanne TANGUY  
Prêtre : DUTERTRE.

28 Aout :

Françoise Marie née ce jour à la "Côte Meusue" fille de François HELLIO, laboureur et de Marie TOCQUE, son épouse,  
Parrain : Thomas LE MOINE  
Marraine : Françoise LE COCQ  
Curé : BASSET.

31 Aout :

Anne Louise née hier aux "Quartiers" fille de François LE HELIDU, laboureur et de Catherine GOUEDART, son épouse,  
Parrain : Maurice LE HELIDU  
Marraine : Louise GOUEDART  
Prêtre : MORIN

5 Septembre :

Marie Française née hier à "Haussan" fille de Guillaume ANDRE, laboureur, et de Jeanne JOUAN, son épouse,  
Parrain : Julien COURCOUX  
Marraine : Mathurine BERTHELOT  
Prêtre : DUTERTRE.

6 Septembre :

François Noël né hier à "Crapado" fils de François LUCAS, laboureur et de Françoise MEHEUT, son épouse.  
Parrain : Maître Jean GAUTHO, Philosophe  
Marraine : Anne TANGUY  
Prêtre : MORIN.

6 Septembre :

Guillaume Jean né ce jour à "Quatre Veaux" fils de mathieux COURCOUX, laboureur et de Marie GOUEDART, son épouse.  
Parrain : Jean GOUEDART de SAINT-CARREUC  
Marraine : Catherine LE GUEN  
Prêtre : DUTERTRE.

9 Septembre :

Marie Françoise né ce jour à "Bléno" fille de Louis RENAULT, Ouvrier et de Marguerite DAVY son épouse.  
Parrain : Mathurin DUTERTRE  
Marraine : Françoise LE BRETON  
Prêtre : DUTERTRE

10 Septembre :

Marie Jeanne Anne née ce jour au bourg, fille d'Isidore CATO, laboureur et de Jeanne GRANGIEN, son épouse  
Parrain : Etienne LE COQ  
Marraine : Anne MEHEUT.  
Prêtre : MORIN

14 Septembre :

Toussainte Marie née ce jour en ce bourg fille de Pierre COURCOUX, tisserand et de Marie HINAULT, son épouse.  
Parrain : Isaac MINIER  
Marraine : Marie VACON  
Prêtre : MORIN

18 Septembre :

René François né ce jour à "Cargarehen" fils de Guillaume ROUXEL laboureur et de Michelle MOULIN, son épouse.  
Parrain : François BROUTE  
Marraine : Catherine REUX  
Curé : BASSET

18 Septembre :

Guillaume Jean né ce jour à "Brangolo" fils de Jean BERTHELOT, maçon et Mathurine EVEILLARD, son épouse.  
Parrain : Jean GUEGO  
Marraine : Catherine BOQUEHO  
Prêtre : MORIN

20 Septembre :

Guillaume Jean François né ce jour en ce bourg fils de François DUTERTRE, laboureur et de Françoise PERRIN, son épouse.  
Parrain : Honoré DUTERTRE  
Marraine : Marguerite BALAVOINE  
Curé : BASSET

2 Octobre :

François Ollivier né ce jour à "Launai", fils de Antoine MOREL, laboureur et de Jeanne GOUEDART, son épouse.  
Parrain : Charles ROUAUT  
Marraine : Marie GOUEDART  
Prêtre : MORIN

5 Octobre :

Jean Pierre né ce jour au "Bois Fauchoux" fils de Jean LE HELIDU, laboureur et de Françoise AUBRI, son épouse.  
Parrain : Pierre LE COURTE  
Marraine : Jeanne ANDRE  
Prêtre : MORIN

7 Octobre :

Marie Françoise née ce jour à "Tréouga" fille de Charles GARSCOEUR, tisserand et de Mathurine PENSART, son épouse.  
Parrain : Mathurin PENSART  
Marraine : Marie MORIN  
Curé : BASSET

11 Octobre :

Jumelles  
Anne  
née ce jour à la "Perrière" fille de Pierre Thomas, laboureur et de Anne Morin son épouse.  
Parrain : Noël AUBRI  
Marraine : Françoise LE FORETIER

Toussainte

Parrain : Jacques EONO  
Marraine : Jeanne GILLARD  
Prêtre : MORIN

20 Octobre :

Catherine née ce jour à "Ravili" fille de Jean JOURDAN, laboureur et de Marie DENIS, son épouse.  
Parrain : Mathurin JOURDAN de la Trêve de SAINT-BRANDAN  
Marraine : Toussainte FRENAY  
Recteur : CORMAUX

25 Octobre :

Louise Mathurine née ce jour au "Rillan" fille de Jean DEMOI, laboureur et de Françoise LE BRETON, son épouse.  
Parrain : Jacques LE BRETON  
Marraine : Mathurine BOCON  
Curé : BASSET

27 Octobre :

Marie Jeanne Thérèse née ce jour au "Petit Coudrai" fille de Yves TANGUY, laboureur et de Marie GICQUEL, son épouse.  
Parrain : Louis PERRO  
Marraine : Jeanne GAUTHIER  
Prêtre : DUTERTRE

2 Novembre :

Mathurin Ollivier né hier à la "Ville au Vacher" fils de Julien GRASCOEUR, laboureur et de Jeanne DUTERTRE son épouse  
Parrain : Ollivier DUTERTRE  
Marraine : Jeanne LE BRETON  
Prêtre : DUTERTRE

5 Novembre :

Jeanne née hier à la "Ville Madio", fille de Guillaume COURCOUX, laboureur et de Bilette LE COCQ, son épouse.  
Parrain : Pierre ROLLAND  
Marraine : Jeanne MORIN  
Prêtre : DUTERTRE

6 Novembre :

Toussainte née ce jour à la "Boissière" fille de Guillaume BROUTE, laboureur et de Jeanne GAUTHIER, son épouse  
Parrain : Yves GAUVRI  
Marraine : Toussainte BANNIER  
Prêtre : DUTERTRE

11 Novembre :

Yves Etienne né hier en ce bourg fils de François TANGUY, matelot et de Victoire PERRIN, son épouse  
Parrain : Etienne LE COCQ  
Marraine : Anne GROVALET  
Curé : BASSET.

14 Novembre :

Mathurin Yves né ce jour au "Chenai" fils de Mathurin MORIN et de Françoise EONO, son épouse.  
Parrain : Yves DAVID  
Marraine : Mathurine MORIN  
Prêtre : MORIN

14 Novembre :

Charles GUILLAUME né ce jour à "Trébua" fils de Yves BUDET et de Marie GOUEDART, son épouse.  
Parrain : Guillaume BUDET  
Marraine : Marie BUDET  
Prêtre : MORIN

21 Novembre :

Jumeaux  
Noël Thomas  
né hier à "Saint-Quihouët" fils de François DAUBRIS, laboureur et de Jeanne LE MOINE, son épouse.  
Parrain : Noël DAUBRIS  
Marraine : Brigitte MOULIN  
Anne Marie  
Parrain : Jean THURMEL  
Marraine : Françoise HELLIO  
Curé : BASSET

24 Novembre :

Charles François né hier au "Rausan"  
fils de Jean JEQUI, laboureur et  
Marie RAOUAUT, son épouse,  
Parrain : François LE HELIDU  
Marraine : Jeanne COURCOUX  
Prêtre : MORIN

26 Novembre :

Jean Louis né hier à "Roguen" fils de  
Jan CORIN, laboureur et de Jeanne  
COUVE, son épouse.  
Parrain : Jacques NEILLO  
Marraine : Anne DARCEL  
Curé : BASSET

27 Novembre :

François Jean né ce jour aux "Landes"  
fils de Jean LE COQ, aubergiste et de  
Marie DOUSSAIN, son épouse.  
Parrain : François Jean DOUSSAIN  
Marraine : Jeanne FROMENTIN de SAINT-  
JULIEN  
Prêtre : MORIN

28 Novembre :

Mathurine Anne née ce jour à la "Ville  
es Bret" fille de Guillaume COURCOUX,  
laboureur et de Mathurine MONRO, son  
épouse.  
Parrain : Antoine COURCOUX  
Marraine : Anne MOREL  
Prêtre : MORIN

1er Decembre :

Jacques Yves né ce jour au "Fontenl",  
fils de Ollivier GALLAIS, laboureur  
et de Catherine ETIEMBLE, son épouse.  
Parrain : Yves GALLAIS  
Marraine : Jeanne GALLAIS  
Prêtre : MORIN

7 Decembre :

Mathurine Jeanne née ce jour au  
"Porvecomte", fille de Jacques  
MOULIN, laboureur et de Angélique  
GAUTHO, son épouse.  
Parrain : Noël TANGUY  
Marraine : Marie CORIN  
Prêtre : MORIN

18 Decembre :

Louise Radegonde née ce jour à  
"Créhenl", fille de Jan COURCOUX,  
laboureur et de Radegone PERRIN, son  
épouse.  
Parrain : Jean PAITRA de SAINT-  
JULIEN  
Marraine : Louise PERRIN  
Curé : BASSET

20 Decembre :

Pierre né hier en ce bourg, fils de  
Jacques GALLAIS, laboureur et de  
Jeanne GICQUEL, son épouse.  
Parrain : Guillaume GALLAIS  
Marraine : Anne COLLET  
Prêtre : MORIN

25 Decembre :

Noël Jean né ce jour à la "Ville  
David", fils de Louis BOETARD,  
laboureur et de Françoise ROUAUT, son  
épouse.  
Parrain : Jean MEHEUT  
Marraine : Jeanne TANGUY  
Prêtre : MORIN

26 Decembre :

Françoise Charlotte née ce jour à  
"Saint-Gilles", fille de Yves MORVAN  
et de Charlotte CARRE, son épouse.  
Parrain : Jacques MOULIN de SAINT-  
BRANDAN  
Marraine : Marie GAUTRON  
Prêtre : MORIN

## Les Mariages en 1789

34 mariages il y a 200 ans contre 17 en 1988  
plus 47 promesses (fiancailles)

### - La profession des mariés :

23 laboureurs  
5 tisserands  
1 tailleur d'habits  
1 marchand  
1 menuisier

### - La profession des mariées :

14 filandières  
14 ménagères

### - L'âge des mariés :

- les deux époux ont moins de 20 ans : 0 mariage
- un des époux a moins de 20 ans : 2 mariages
- les deux époux ont moins de 25 ans : 1 mariage
- les deux époux ont moins de 30 ans : 12 mariages

Sur les 68 époux, 18 ne connaissaient pas leur date de naissance soit 26 % ; à noter que sur ces 18 naissances approximatives 2/3 concernent les femmes.

Faut-il là encore établir un rapprochement entre cette constatation et une certaine scolarisation des garçons plus importante que celle des filles ?

### - La situation matrimoniale des mariés :

- 9 hommes sur 33 sont veufs d'un premier mariage : 27 %
- 4 femmes sur 33 sont veuves d'un premier mariage : 12 %

- 27 % de veufs parmi les mariés ; ceci tend à confirmer l'importance de la mortalité des femmes en couche, les hommes se remariant pour être plus à même d'élever la famille et sans doute de faire tourner l'exploitation.



28 Janvier :

Mariage de Pierre VEUX, tailleur d'habits, Agé d'environ vingt-six ans, fils de Pierre et Marie BOTREL, son épouse, d'une part,  
Et  
de Veronique FEVIN, filandière, Agée d'environ vingt-et-un ans, fille de Jean et d'Anne CHAPRON, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Jean Cadin, Joseph GOUEDART, Jean TANGUI et Jean REUX  
Recteur : CORNAUX

11 Février :

Mariage de Pierre GICQUEL, laboureur, Agé d'environ vingt-quatre, fils de Pierre et de Jeanne COURCOUX, son épouse, d'une part,  
Et  
de Marie SINTILLAN, filandière, Agée d'environ trente-neuf ans, fille de François et Jeanne EVEILLARD, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Mathurin GICQUEL, Guillaume MATHURIN et François MOULIN  
Recteur : CORNAUX

14 Février :

Mariage de Mathurin FEILLET, laboureur, Agé de cinquante ans, veuf de Marie TRICO, fils de feus Michel et Claudine BEDEL, son épouse, d'une part,  
Et  
de Gillette ROUAUT, ménagère, Agée de trente-trois ans, veuve de Louis MORIN, fille de feus Pierre et Jeanne JOUAN, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : François ROUAUT, Jan MEHEUT, François SINTILLAN, Mathurin JOUAN.  
Curé : BASSET.

18 Février :

Mariage de Olivier GALLAIS, laboureur, Agé d'environ vingt-neuf ans, fils de Jacques GALLAIS et de feue Anne MAOUTH, son épouse, d'une part,

Et  
de Catherine ETIEMBLE, ménagère, Agée d'environ vingt-neuf ans, fille de feus Olivier et Jeanne GIRON, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : René GALLAIS, Jacques MAHE, Pierre BUDET, Yves LE HELIDU.  
Curé : BASSET.

18 Février :

Mariage de Jacques MOULIN, laboureur, Agé de vingt six ans, fils de feus Jacques et Toussainte MORIN, son épouse, d'une part,  
Et  
d'Angélique GAUTHO, fille d'Olivier et Mathurine GICQUEL, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : René GALLAIS, Yves LE BERTIDU, Pierre BUDET et Jacques MAHE.  
Curé : BASSET.

18 Février :

Mariage de Jean GUILLEARD, Agé de trente-quatre ans, laboureur, fils de feus Charles et Marie COURCOUX, son épouse, d'une part,  
Et  
de François MORIN, filandière, Agée de vingt-quatre ans, fille de Jacques et Marie PERRIOT, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Jacques GUILLEARD, Guillaume GUILLEARD, cousins de l'époux, Jacques MOULIN et Yves REUX  
Curé : BASSET.

19 Février :

Mariage de Guillaume TURMEL, laboureur, Agé de vingt-sept ans, fils de feu Yves et Jeanne LE HELIDU, d'une part,  
Et  
de Florence LE MOINE, Agée d'environ vingt-sept ans, fille de feus François et Jeanne GICQUEL, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Jean LE HELIDU, Marie QUEGAN, Mathurin TURMEL et Yves DAVID  
Prêtre : DUTERTRE.

23 Février :

Mariage de Mathurin MORIN, laboureur, Agé de vingt-deux ans, fils de feus Pierre et Catherine BOSCHA, d'une part,  
Et  
de Anne BROUTE, Agée de vingt-sept ans, fille de Dominique et Mathurine GICQUEL, d'autre part.  
Etalents présents : François BROUTE, Pierre BROUTE, Alain REUX et Jean REUX.  
Curé : BASSET

23 Février :

Mariage de Jean TURMEL, tisserand, fils de feus Guillaume et François LUCAS, son épouse, d'une part,  
Et  
de Jeanne QUEHET, fille de François et de feue François LE COMPTE, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Noël MOULIN, Jeanne MOULIN, Jean REUX et Pierre BROUTE.  
Curé : BASSET.

23 Février :

Mariage de Pierre MOULIN, tisserand, Agé de vingt-quatre ans, fils de Jean et Marie GICQUEL, son épouse, d'une part  
Et  
de Louise MOULIN, ménagère, Agée de dix-sept ans, fille mineure de François et Louise BIDAN, d'autre part.  
Etalents présents : Noël MOULIN, Jeanne MOULIN, Jean REUX et Pierre BROUTE.  
Curé : BASSET

23 Février :

Mariage de Olivier MEHEUT, laboureur, Agé de trente ans, fils de Pierre et de feue Jeanne DBS DOUETIS, son épouse, d'une part,  
Et  
de François JEGOUX, ménagère, Agée de trente-quatre ans, fille de feus Olivier et Jeanne COLLET, d'autre part.

Etalents présents : Noël MOULIN, Jean MOULIN, Jean REUX et Pierre BROUTE  
Curé : BASSET

23 Février :

Mariage de François EONO, laboureur, Agé de vingt-six ans, fils de feus Jacques et Catherine LE BRETON, son épouse, d'une part,  
Et  
de Magdelaine GAUTHO, ménagère, Agée de vingt-deux ans, fille de Jean et Catherine Suzanne Marie MELEARD, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Noël MOULIN, Jean MOULIN, Jean REUX et Pierre BROUTE.  
Curé : BASSET

23 Février :

Mariage de François REUX, laboureur, Agé de vingt-quatre ans, fils de François et feue Jeanne LUCAS, son épouse, d'une part,  
Et  
de François MOULIN, ménagère, Agée de vingt-six ans, fille de feus Charles et François HERVE, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Jean REUX, Jean MOULIN, Noël MOULIN et Pierre BROUTE.  
Curé : BASSET

27 Avril :

Mariage de Alain QUEGAN, laboureur, vingt-sept ans, fils de feus Alain et de Marie GICQUEL, son épouse, d'une part,  
Et  
de Jeanne FORRE, filandière, Agée d'environ trente-deux ans, fille de feus Jean et de Marie MILAN, son épouse, d'autre part.  
Etalents présents : Ecuier Jean Marie BERTHELOT, Joseph GOUEDART, François et Pierre QUEGAN, frères de l'époux.  
Recteur : CORNAUX.

13 Juin :

Mariage de Julien BOISRARDI, laboureur, Agé de trente-cinq ans de la paroisse de FLOEUC, fils de feus



19 Août :

Mariage de Guillaume LE CALL, laboureur, âgé de trente-six ans, fils de feus François et Marie GILLARD, son épouse, d'une part,

Et de Jeanne JOLI, filandière, âgée de quarante-et-un ans, veuve de Jacques ROUAUT, fille de feus Jean et Guillemette PLEVEN, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Pierre GAUTHIER, Mathurin DUTERTRE, Ollivier GOUEDART et François BROUTE.  
Curé : BASSET

Et

de Marguerite SAGORIN, filandière, âgée de vingt-huit ans, fille de feus Mathurin et Renée MOREL, son épouse, d'autre part.  
Etaient présents : Thomas LUCAS, Guillaume PERRIN, François PLEVEN et Mathurin LE BRETON  
Recteur : CORMAUX.

26 Septembre :

Mariage de François PLEVEN, marchand, âgé de quarante-cinq ans, veuf de François AUFFAI, fils de feus Yves et Julienne FERRIO, son épouse, d'une part,

Et de Mathurine TANGUY, ménagère, âgée de Trente-six ans, fille de feus Jean et Jeanne COURCOUX, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Pierre AUFFRAI, Etienne BANNIER, Isaac MINIER et Ollivier TANGUY.  
Curé : BASSET  
Recteur : CORMAUX

13 Octobre :

Mariage de Jean BRESSET, laboureur, âgé de trente-et-un ans, fils de feus Charles et Catherine ROBERT, son épouse de la Trêve de SAINT-BRANDAN, d'une part,

Et de Jeanne GOUEDART, filandière, âgée d'environ vingt-sept ans, fille de feus Mathurin et Jeanne GOUEDART, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Jean GOUEDART, Pierre GICQUEL, François GOUEDART.  
Recteur : CORMAUX

14 Octobre :

Mariage de Jan PINCEMIN, laboureur, Agé d'environ cinquante ans, veuf de Marie SADO, fils de feus Jean et Françoise DAVID, son épouse, d'une part,

Et de Jeanne MESCAM, ménagère, âgée de trente-sept ans, fille de feus Guillaume et Marguerite GOUEDART, son épouse, d'autre part.  
Etaient présents : Guillaume et

15 Septembre :

Mariage de Jan MOULIN, laboureur, âgé d'environ trente-six ans, veuf d'Isabelle GAUTHO, fils de feus François et Etienne REUX, son épouse, d'une part,

Et de Marie BOSCHA, ménagère, âgée d'environ trente ans, fille de feus Jacques et Jacquette GAUTHIER, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : François REUX, Noël MOULIN, Mathurin BOSCHA et François MINIER.  
Curé : BASSET

24 Septembre :

Mariage de François GORIN, laboureur, âgé de trente-deux ans, fils de Jacques et Janne FERRET, son épouse, d'une part,

Et de Catherine EONO, filandière, âgée de vingt-cinq ans, fille de feu Pierre et Louise FRENNAIS, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : François EONO, frère de l'épouse, François DENIS et Pierre ROUAUT.  
Curé : BASSET

26 Septembre :

Mariage de Guillaume LUCAS, tisserand, âgé de trente-trois ans, veuf de Marie PERRIN, fils de feus Guillaume et Suzanne HEMERI, son épouse, d'une part,

de Anne PLEVEN, filandière, âgée d'environ vingt-sept ans, fille de feus Jean et Michelle DEMOI, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Joseph ROUAUT, François GOUEDART, Pierre ROUXEL et Jean GICQUEL.  
Curé : BASSET.

22 Juillet :

Mariage de François MARTIN, meunier, âgé de trente-cinq ans, fils de François et Marguerite SADO, son épouse de PLAINE-HAUTE, d'une part,

Et de Marie GRASCOEUR, ménagère, âgée d'environ vingt-six ans, fille de François et feu Pélagie GROVALET, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : François LE COCQ, René BUCHON, Julien GRASCOEUR.  
Curé : BASSET.

29 Juillet :

Mariage de Mathurin LE PAVOUX, laboureur, fils de François et Marie BELLEC, son épouse de SAINT-BRANDAN, d'une part,

Et de Anne POTIER fille de feus Herve et Jacqueline JAFRELO, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Ecuyer Paul Yves DUBROUILLY, Seigneur du Fretay et l'écuyer Jean Morice BERTHELOT, Guillaume GICQUEL et Julien MATIDE.  
Prêtre : GOUEDART

29 Juillet :

Mariage de Mathurin LE CARDINAL, Agé d'environ vingt-neuf ans, fils de feu Nicolas et de Marie DOUPAIN, son épouse de PLAINE-HAUTE, d'une part,

Et de Anne BERTHELOT, ménagère, âgée d'environ vingt-huit ans, veuve de Jean GICQUEL, fille de feu Alain et Jeanne ROBIN, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : René LE CARDINAL, oncle de l'époux, Guillaume ROBICHON, François MORIN et Hervé LORANS.  
Prêtre : GOUEDART

Guillaume et Catherine DENOVAL, son épouse, d'une part,

Et de Véronique AUFFRAI, filandière, âgée de vingt-et-un ans, fille de Joadim et de Jeanne BIENVENU, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Mathurin AUFFRAI, Pierre MOREL, Jean RUELLAN et Jacques NOUVEL.  
Prêtre : DUTERTRE  
Curé : BASSET.

22 Juin :

Mariage de Jacques HEMERI, tisserand, âgé d'environ quarante-quatre ans, veuf de Marie BROUTE, fils de feus Mathurin et Jacqueline RENAY, son épouse, d'une part,

Et de Marie ROUAUT, filandière, âgée d'environ trente ans, fille de feus Jean et Mathurine PENSART, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Pierre LE BRET, Jacques MOREL, Jacques et Jean ROUAULT.  
Curé : BASSET.

25 Juin :

Mariage de Yves GICQUEL, tisserand, Agé de quarante ans, veuf de Renée OLLIVRI, fils de feus Mathurin et Marguerite COURCOUX, son épouse, d'une part,

Et de Catherine SAGORIN, ménagère, âgée de trente ans, veuve de Jan TARDIVEL, fille de feus Mathurin et Renée MOREL, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Joseph ROUAUT, François GOUEDART, Guillaume ETIEMBLE et Jacques PERRIN.  
Curé : BASSET.

1er Juillet :

Mariage de Guillaume ROUXEL, laboureur, Agé de cinquante ans, veuf de Jeanne MORIN, fils de feus Jacques et Mathurine BRESSET, son épouse de SAINT-CARREUC, d'une part,

Et

Charles PINCEMIN, Jean BERTHOT et  
Jan REUX  
Curé : BASSET.

25 Novembre :

Mariage de Claude BRESSET,  
laboureur, âgé de vingt-huit, fils  
de feus Charles et Anne CHASCOEUR,  
son épouse, d'une part.

Et

de Jeanne JARNET, filandière, âgée  
de vingt-deux ans, fille de feus  
Cyprien et Marie BROUTE, son épouse,  
d'autre part.

Etaient présents : Jean BRESSET,  
Guillaume BROUTE, Pierre AUBIN et  
Jacques AUBIN  
Curé : BASSET.

7 Novembre :

Mariage de François LE MOINE, âgé  
d'environ trente ans, veuf de  
Françoise PERRIN, fils de feus  
François et Jeanne GICQUEL, son  
épouse, d'une part.

Et

de Ursule DARCEL, ménagère, âgée  
d'environ quarante-quatre ans, veuve  
de Jean GAUTHIER, fille de feus  
François et Perronnelle TALIBART,  
son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Guillaume  
COUEDART, François HUET, Jacques  
JERAUT et Louis BROUTE.  
Curé : BASSET

28 Novembre :

Mariage de Jacques HINAULT,  
laboureur, âgé de vingt-six ans,  
fils de feus Yves et Catherine  
ROUAUT, son épouse, d'une part.

Et

de Isabelle BOSCHA, ménagère, âgée  
de trente ans, veuve de François  
LUCAS, fille de feus Toussaint et  
Françoise GICQUEL, son épouse,  
d'autre part.

Etaient présents : François BOSCHA,  
Jacques MARTIN, Guillaume et Pierre  
BUDET.  
Curé : BASSET.

14 Novembre :

Mariage de Mathurin REUX, laboureur,  
âgé de vingt-neuf ans, fils majeur  
de feu Mathurin et Françoise RABET,  
son épouse de SAINT-CARREUC, d'une  
part.

Et

de Jeanne VIA, filandière, âgée  
d'environ dix-huit ans, fille  
mineure de feus François et Anne LE  
MOINE, son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Jean REUX, frère  
de l'époux, Louis VIA, frère de  
l'épouse, Yves GICQUEL et Ollivier  
BROUTE.  
Prêtre : MORIN

18 Novembre :

Mariage de Jean JOLI, laboureur, âgé  
d'environ vingt-neuf ans, fils  
d'Antoine et de Marie POUILLAIN, son  
épouse de SAINT-BRANDAN, d'une part.

Et

de Marie Jeanne GAUTHIER,  
filandière, âgée de vingt-six ans,  
fille de François et Julienne ECONO,  
son épouse, d'autre part.

Etaient présents : Pierre GAUTHIER,  
frère de l'épouse, Pierre LE CONTE,  
Noël COTREL et Jan François LE GALL.  
Curé : BASSET

# L'Abbé CORMAUX, Recteur de PLAINTEL

Né à LAMBALLE le 10 novembre 1746, François Georges CORMAUX fait ses études à SAINT-BRIEUC et s'oriente très tôt vers le sacerdoce. D'abord attiré par l'Ordre des Chartreux dont le genre de vie semble plus conforme à ses aspirations, il ne tarde pas à se rendre compte qu'il n'aurait pas la santé suffisante pour se plier aux exigences et aux contraintes de cet apostolat.

Ordonné prêtre à TREGUIER en Décembre 1770, il revient à LAMBALLE où il s'initie au ministère paroissial ; il est nommé vicaire à MESLIN en 1772.

Déjà, sa réputation de prédicateur s'amplifie et les limites de sa paroisse ne lui suffisent plus. Il entre dans la société des missionnaires diocésains qui prêchent des retraites dans toute la région. Très à l'aise dans cette voie, il souhaite rejoindre la Communauté des Sulpiciens de la maison Saint-Clément de NANTES dont l'activité est entièrement vouée aux missions. Il s'en ouvre à ses supérieurs qui, reconnaissant ses qualités, lui demandent selon une règle propre à la Bretagne, de se présenter au concours donnant accès à 2 postes de cure vacants : PLAINTEL et PLUDUNO. Il prend part à l'épreuve avec l'espoir d'être évincé, mais sa supériorité est telle sur ses rivaux qu'à l'unanimité, on lui donne le choix entre les 2 postes : d'un côté, PLUDUNO, doté d'un revenu important, facile à desservir et proche de son village natal ; de l'autre, PLAINTEL, plus éloignée, plus étendue, très peuplée, donc plus fatigante, ayant peu de ressources. Sans hésiter, c'est PLAINTEL qu'il demande et obtient.



Cormeaux se cachant dans les blés pendant la Révolution.

Il se décharge assez rapidement des détails matériels de son ministère en confiant à son vicaire l'Abbé BASSET tout le temporel. Il est significatif de voir Monsieur CORMAUX délaissier le presbytère, bien humble pourtant, pour aménager sous le toit même du sanctuaire de l'église un modeste logement (à l'étage de l'actuelle sacristie). C'est là, quand il est à PLAINTEL que se passe entièrement sa vie de recteur. C'est là que les paroissiens qui veulent le voir, sont sûrs de le trouver. Sachant cependant qu'il peut avoir entièrement confiance dans son vicaire, l'Abbé CORMAUX n'a pas tardé à reprendre sa vie errante de prédicateur.

Tous les 15 jours d'abord, il va à SAINT-BRANDAN, trêve de PLAINTEL, s'arrêtant ici et là, notamment à la Chapelle Saint-Germain. De là, bien souvent il poursuit sa route vers QUINTIN visitant les nombreux couvents qui s'y trouvent. Mais on le voit aussi à LANFAINS ou PLEMV, PLENEUF ou ERQUY, PLOEUC, PLEDUAN, MONCONTOUR...

Les débuts de la révolution, dont on peut dire qu'il attend beaucoup, François CORMAUX les vit donc à PLAINTEL. La convocation des Etats Généraux ne passe pas inaperçue dans les campagnes. Annoncée au prône par le Recteur, elle remplit de joie les paysans qui ont mis en elle tous leurs espoirs. Etroitement

mêlés à leur vie, connaissant leurs dures réalités quotidiennes, les prêtres se font volontiers leur porte-parole et deviennent les relais entre les paysans et la bourgeoisie des villes ou des bourgs à la tête du mouvement révolutionnaire. L'Abbé CORMAUX rédige-t-il lui même le cahier des doléances de la Paroisse de PLAINTEL ? C'est fort possible, mais ce cahier étant perdu, rien ne permet de l'affirmer.

Comment, par ailleurs, ne ressentirait-il pas douloureusement le scandale causé dans l'Eglise même par ces vies trop faciles de chanoines inutiles ou d'évêques grands seigneurs ?

La prise de la Bastille, la suppression définitive des privilèges font naître de grandes espérances. C'est tout naturellement que Monsieur CORMAUX s'engage dans le processus révolutionnaire. Cela lui vaut quelques calomnies - qu'il accepte avec humilité et résignation - dans certains milieux contre-révolutionnaires. Homme de paix et de charité, il n'est pas prêt d'accepter les moindres mesures de violence. Et pourtant ! Pour un peu on le ferait passer pour un forcené.

Aussi, c'est en toute lucidité qu'il concrétise sa participation par son engagement politique. Le 12 Juillet 1790, il est élu Président de l'Assemblée Electorale du District de SAINT-BRIEUC qui doit nommer la nouvelle administration du District.

Cependant, certaines réformes éveillent son inquiétude ; il attend l'ensemble de celles-ci pour en apprécier la portée. C'est très nettement alors qu'il condamne la nouvelle organisation du clergé. Il est indispensable pour lui de réformer l'église en dehors du Pape. Il n'accepte pas la toute puissance de l'Etat sur des prêtres qui seraient des fonctionnaires détachés de Rome.

Après s'être prêté aux premières innovations de la Révolution, il se désolidarise de la cause qu'il défend. C'est avec courage et après mûre réflexion qu'il remet sa démission au Directoire du District en déclarant : "Cette constitution est trop destructive de la religion pour que jamais je veuille l'adopter."

Oubliant son court passage dans la vie politique, le Recteur de PLAINTEL se redonne totalement à son ministère. Non sans mal ! Malgré les menaces, il multiplie dans sa Paroisse et partout où on l'accepte encore, retraites et prédications. Son action est si profonde que le Département entend y mettre fin et veut le remplacer.

Les paroissiens de PLAINTEL le savent. Aussi, tentent-ils d'obtenir son maintien. C'est au cours d'une réunion tenue dans la chapelle Notre-Dame de Beau Chemin que tout le Conseil Général de la Commune, Maire en tête, et en présence d'une nombreuse assistance, décide d'envoyer une lettre à l'administration du District : "Monsieur CORMAUX au concours avait le choix sur PLUDUNO et sur PLAINTEL ; et bien ! Il nous a choisis ! Nous le choisissons à notre tour et nous ne l'abandonnerons pas".

Malgré cette dernière requête, le 6 juin 1791, l'Abbé Guillaume LE FEVRE est nommé Curé de PLAINTEL à sa place. L'heure est venue pour François CORMAUX d'abandonner sa cure. Recherché par le Maréchaussée il reste caché cinq mois durant dans les environs de QUINTIN.

A la nuit tombée, ce jour-là ou le lendemain - aucune pièce officielle ne le précise - on le conduit sur la place du pilori (place actuelle de la Préfecture) où la guillotine est dressée. Là devant le portail de la Cathédrale, il a la tête tranchée. C'est le premier ecclésiastique des Côtes-du-Nord à être guillotiné à SAINT-BRIEUC.

Quant à Jeanne RICHECOEUR, nul ne sait ce qu'il en advint. Pour la dernière fois, semble-t-il, on la vit à LORIENT où elle attendait son départ pour la Guyane... Sans doute, y mourut-elle, car jamais elle ne revint au pays.

Extrait d'un article de Jacques HERTISSAY  
Almanach du Pèlerin de 1938.

Joseph LEVEE

# Manoirs et terres de Plaintel

Bellenoë :  
fief de la famille du Pélem

le Bois faucheur, en Plaintel

Le Bois Faucheur :  
manoir de la famille PELLOUESEL

Le Chesnay :  
fief de la famille BOUEXEL

Le Coudray :  
fief de la famille BERTHELOT

Crapado :  
manoir à peu près disparu aux familles  
LE NEPVOU, DE LA RIVIERE, ANGIER, DE VOISINS

La Goupilière :  
manoir des familles BOUEXEL et ROBERT

Le Gourlay :  
peut être le fief patronymique de la famille du Gourlay  
fief de la famille ROBERT

Le Plessis Herupel :  
manoir aux familles MOISAN de Saint-Quihouët, DE LA RIVIERE

Quatrevaux :  
fief patronymique des DE QUATREVAUX

Le Rillan :  
Seigneurie des POULAIN

Trébua :  
terre possédée par la famille LE CONIAC

La Villemenguy :  
manoir disparu des seigneurs de la Vicomté de PLAINTEL ; aux  
familles DOLO, GAUTRON DE ROBIEN

La Ville Orhan :  
terre des familles PRIGENT, CHASSIN

La Ville Rio :  
fief des GUILLOUZOU

Saint-Quihouët :  
ancienne templerie mentionnée des 1172 sous le nom de SANCHICO  
seigneurie des DE LA RIVIERE et des DE LA FAYETTE.



La Goupilière, en Plaintel  
26 mars 1928

G. MOISAN

d'après le bulletin de la Société d'Emulation  
des Côtes-du-Nord 1946/1947

# Le Marquis de La Fayette

phelinat de St-Quihouët  
enu par les Religieuses  
de la Sagesse



Chacun sait à PLAINTEL que le Château de Saint-Quihouët a appartenu à LA FAYETTE.

Quelles sont, d'abord, les origines de ce lieu ?

Nous emprunterons l'argumentation de Claude BOUREL dans la revue de Roger TOINARD "Regard sur la Région de PLOEUC"

L'origine du nom est certainement celtique. "Houët" = Coët = bois

Par contre, la première partie donne lieu à plusieurs hypothèses :

- Qui - Quilly = le bosquet : bois d'importance moyenne
- Qui - Quil = dos - versant : bois sur le versant
- Qui - Qué = abri, refuge : d'un ermite
- Qui - Kef - Quiou = tronc : destiné à recevoir des offrandes.

Donc, soit l'on se tourne vers l'hypothèse biogéographique (bois dominant une vallée), soit l'on adopte l'hypothèse religieuse (ermite ayant été sanctifié). Il semblerait que le "saint" ne soit qu'une greffe chrétienne relativement récente.

On rencontre également (d'après JOLLIVET - Les Côtes-du-Nord) un certain "Sencheco" qui pourrait bien être Saint-Quihouët en PLAINTEL et aurait appartenu aux Templiers en 1182 = "là, se trouvaient un château et une chapelle dédiée à Saint-Jean...".

Quoi qu'il en soit, la seigneurie de PLOEUC fut vendue en 1664 à la riche famille DE LA RIVIERE. Le "très haut et très puissant seigneur Monseigneur Joseph - Yves - Thibault - Hyacinthe DE LA RIVIERE" est baron de Crapado, Comte de CORLAY, de PLOEUC, Seigneur de Kerraufret, de Saint-Quihouët en PLAINTEL.. C'est le grand-père DE LA FAYETTE.

LA FAYETTE, Qui est-ce ?

Marie-Louise-Julie DE LA RIVIERE (sa mère) épousera le 22 Mai 1754 Michel-Louis-Christophe, Marquis DE LA FAYETTE, un Auvergnat, mariage célébré en l'église Saint-Sulpice à PARIS.

Le 6 septembre 1757, dans le château auvergnat de CHAVAGNAC, naît Marie-Joseph

Paul Yves Roch Gilbert du Motier, Marquis DE LA FAYETTE.

Orphelin de père à 2 ans, et de mère à 13 ans, LA FAYETTE se retrouve ainsi à la tête d'une fortune considérable (120 000 livres de rentes... un ouvrier à l'époque gagne 150 livres par an !) Devenu un parti ... intéressant, il se marie à 16 ans  $\frac{1}{2}$ , le 11 Avril 1774 avec Marie Adrienne d'AYEN de la Famille des NOAILLES.

Détestant les Anglais, rongé par son frein (il était rayé des cadres militaires actifs), il s'enthousiasme alors pour la cause des Insurgés Américains. Nous sommes en 1777. C'est clandestinement - mais aussi manipulé sans doute par les "services secrets" de l'époque qu'il s'embarque pour l'Amérique (voir Claude MANCERON - "Les Hommes de la Liberté"). Il s'y conduira en héros, y sera blessé et y laissera une partie de sa fortune. De retour en France, il rêvera de Liberté, d'Egalité, de Droits de l'Homme. Il prendra la défense des protestants. Il tentera d'affranchir les esclaves dans ses plantations. Ce rayonnement fait qu'il sera convoqué par Louis XVI à l'Assemblée des Notables pour juger de l'état des finances. Il y demande la convocation des Etats Généraux - Député de la Noblesse de RIOM (1789) il fait partie des 47 Libéraux qui proposent que l'Assemblée reste unie. Il est placé à la tête de la Garde Nationale de PARIS. C'est lui qui fait accepter à Louis XVI la cocarde tricolore. A la fête de la Fédération (1790), il prête serment au nom des Gardes Nationales de France. Il ambitionne de réconcilier la Royauté avec la Révolution et d'être le WASHINGTON Français. Mais il fera tirer sur la foule du Champ-de-Mars (1791) et poussera la Cour à la guerre. On lui prête même l'idée d'un coup de force en 1792. Il finira par passer à l'ennemi, et sera arrêté par les Autrichiens. Il ne rentrera en France qu'après le coup d'Etat de BONAPARTE et continuera une carrière politique jusqu'en 1830. Il meurt à PARIS en 1834. Laissons la conclusion de cette courte biographie à Roger TOINARD (que nous remercions ici).

"... On a vite fait de travestir la réalité tant est grande l'image d'Epinal : l'Amérique de 1780, mystérieuse et lointaine, le cheval blanc du Général, le mot Liberté alors que les servitudes pèsent lourd sur le dos de ses fermiers. Et paradoxalement, il va aider des colonies d'Amérique à se libérer du joug de la Métropole alors qu'en Bretagne, il impose "sa" notion de l'ordre et dépense hors-région impôts et rentes qu'il retire du sol local. Et la nuit du 4 Août 1789, il vote bien sûr l'abolition des droits féodaux... exceptés ceux qui pesaient sur les terres déclarées... rachetables. Un partisan d'une certaine Révolution, d'une Révolution conservatrice. On n'est jamais mieux servi que par soi-même !...".

#### Les traces DE LA FAYETTE à PLAINTEL

##### \* des biens :

- le château de Saint-Quihouët en PLAINTEL, dont nous avons parlé, vendu en 1806 à Toussaint DUVAL, père de Madame DIGAULTRAY.
- la métairie de la Chèverue (vendue comme biens nationaux mais rachetée ... en sous main)
- convenant de Créhallet (bail congéable) (1806)
- convenant du Tertre, cédé à Mathurin DUTERTRE, Maire de PLAINTEL (1806)
- seigneuries du Plessis (vendues en 1840)

##### \* des actes :



- fondation d'une maison de Soeurs grises à PLAINTEL (7 Janvier 1773)
- fondation au bourg de PLAINTEL d'un établissement de 3 soeurs venues de la Maison des Filles du Saint-Esprit de PLERIN, pour l'instruction des filles et le soin des malades, selon le voeu exprimé par la mère de LAFAYETTE dans son testament (1777).
- nomination par LA FAYETTE de Guillaume BASSET, Curé de la Paroisse de PLAINTEL, comme desservant d'une Chapelle sise dans cette Paroisse (1787)

Le seul événement retrouvé (pour l'instant) concernant la période révolutionnaire et lié (de loin) à LA FAYETTE concerne l'établissement religieux fondé au Bourg de PLAINTEL : l'activité contre-révolutionnaire des Filles du Saint-Esprit, "ennemies de la République, entretenant des liaisons avec les mauvais citoyens, tant émigrés que demeurés en France... semant le trouble et la division ... par leurs propos envenimés..." vaut à celles-ci une plainte de citoyens qui prient les "Citoyens Administrateurs du Département, le 25 Octobre 1792, de les délivrer du terrible fléau des susdites soeurs de PLAINTEL et de PLOEUC... conjurent de (les) faire déloger de suite... et de les expulser du territoire du Département". Les Soeurs ne furent pas expulsées du Département, mais elles quittèrent leur établissement et se réfugièrent dans des familles amies, en attendant des jours meilleurs... Cet état d'incertitude dura presque ... 10 ans !.

Un propriétaire absent :

Alors ? Marie-Joseph Paul Yves Roch Gilbert du Motier, Marquis DE LA FAYETTE, est-il jamais venu à PLAINTEL ? Son emploi du temps plus que chargé permet d'affirmer, son grand risque de se tromper que LA FAYETTE n'est jamais venu à PLAINTEL ou à PLOEUC. Mais les légendes ont la vie dure ! Et qui sait ?...

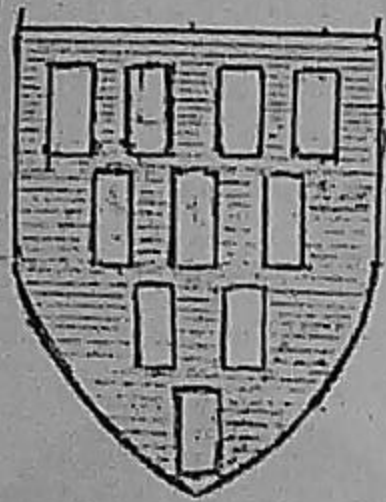
Michel LE FLOCH

Documentation :

- "Regard sur la Région de PLOEUC" (R.TOINARD)
- Grand Larousse Encyclopédique
- "Les Hommes de la Liberté" (Cl.MANCERON)
- "La Révolution Française. Elle inventa nos rêves" (Messidor)

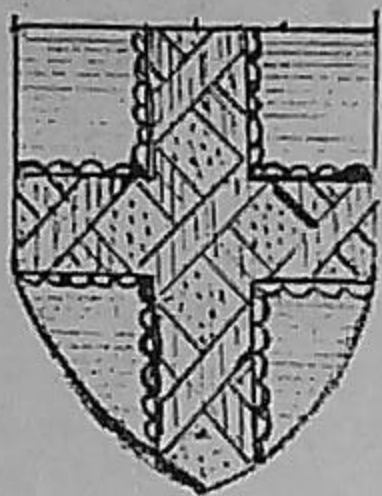
Remerciements à :

J.P. COTTE, B. MAHE, A. LATIMIER pour leur recherche de documents.



de

Robien XVI-XIX



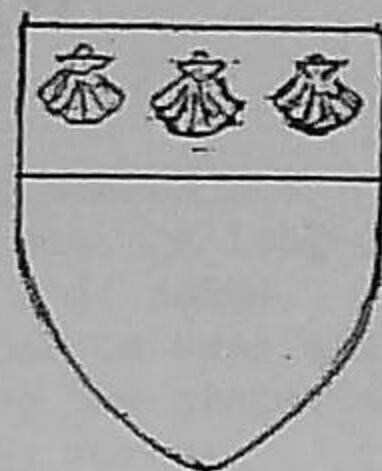
de

La Riviere



de

Quatrevaux



de

Le Voyer.

Seigneurs du Vieux Chastel

Seigneurs de Kerlabonnat

Seigneurs de Quatrevaux

Seigneurs de Crichey, la Ville-

Viscontes de Plainel, Seigneurs de Robien

Kerouney, Le Plessis.

en Plainel.

Daniel, Fondateurs de S<sup>te</sup> Anne de

Seigneurs de la Noë-Sèche, de la Ville-

Heimpel, Le Pont Ruelan,

Fief patrimonial.

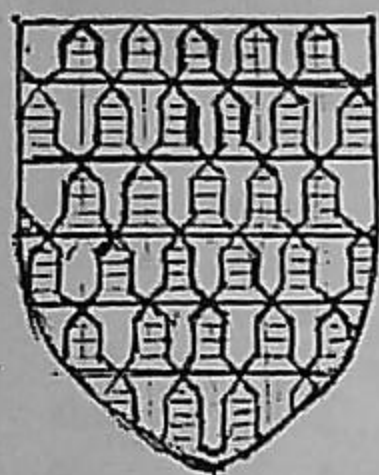
Houliq.

au Roux, de la Ville-Haugny.

La Riviere Corbay, S<sup>te</sup> Guenect

La Ville-Haugny, La Ville-Perieuse.

Propriétaires de la Roche-Foucault.



d'Angier



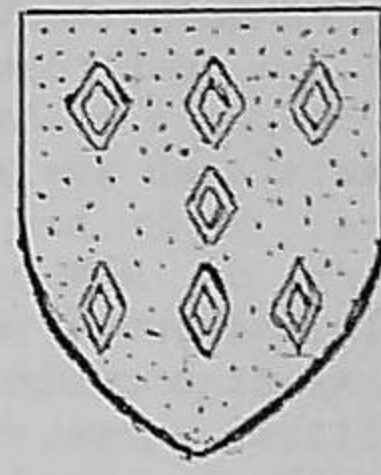
de

Bouxel.



de

Budes



de

Couvray

Seigneurs de Crapado

Seigneurs de Castello.

Seigneurs de la Noë-Sèche

Branche de Budes

du Chesnay, de la Goupillière

de Quatrevaux, du Ruffay.

allée aux du Gournay de

de Kerambouant, du Plessis-

Heimpel, de la Ville-Jeize

la Coste.



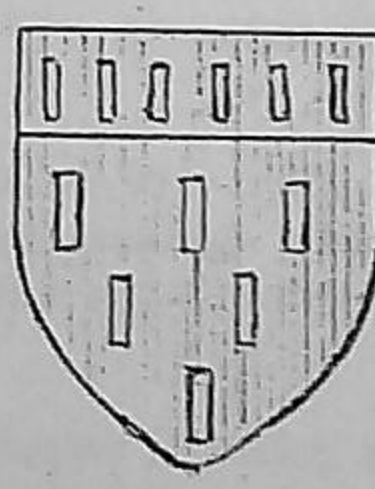
du Gournay

Seigneurs de la Coste Crapado.



du Hotea de la Fayette

Seigneurs de S<sup>te</sup> Guenect



Le Neveu

Seigneurs de Belle Fontaine, du Clos, de la Coudraye, de Crapado, Crenay, Le Guernay, la Ville-Frichour, la Ville-Vahis.



Poulay

Seigneur du Ruffay

Blasons des principales

Familles nobles propriétaires à Plainel jusqu'à la Révolution.

# "Boishardy chef chouan"

(ou un grand destin inachevé)

Nous sommes en 1794 aux portes de QUINTIN. Un homme se dirige vers la ville, l'esprit inquiet et non sans raisons. Soudain, il est "accosté par cinq chouans" qui lui tirent "chacun un coup de fusil" et comme pour parachever cette exécution, ils lui "écrasent la tête à coups de crosse" vengeurs.

Le Juge de Paix de QUINTIN, DUBOUILLY, vient de mourir.

Pourquoi ?

"Bon Patriote" nous dit encore la chronique, il n'a eu qu'un tort, trop parler et surtout parler de BOISHARDY (2), le chef royaliste hautement apprécié dans ces contrées pétries de croyance et de religion. Ajoutons qu'autour de sa personne commence à se tisser la légende d'un homme qui se glisse sans cesse entre les mailles du filet tendu par les colonnes républicaines. Tandis que la troupe envahit le bourg de HENON, n'est-il pas à pêcher - il adorait cette occupation - paisiblement à une demi-lieue de là au bord d'un étang ? Pour compléter ce portrait auréolé d'une brume de mystère - qu'il sait d'ailleurs en homme fin cultiver -, ne voit-on pas parfois aussi une "belle jeune fille..., les cheveux volant au vent", montée sur un petit cheval gris, galopant dans la lande bretonne vers la retraite de son ami ?

Toujours est-il que le "bon patriote DUBOUILLY" écrit : "BOISHARDY fréquente le village de PLAINTTEL depuis six mois" et il ajoute "Je l'ai épié plusieurs fois sans avoir pu le rencontrer. Ses gens ont des mouches (3) partout... Ma femme passant un jour près de la Ville Hamon - écart de PLAINTTEL, non loin de la forêt de LORGES - rencontra sur la route différents feux avec des gardiens à peu de distance les uns des autres... Dans son retour, elle trouva plusieurs autres feux et fut abordée par un homme qui lui dit : "Madame, vous êtes trop hardie" et galamment (?), il ajoute : "Je vais vous conduire". Malheureusement pour DUBOUILLY, il commençait à en savoir trop sur BOISHARDY. Ses renseignements devenaient, en effet, de plus en plus précis puisqu'il se permet d'indiquer :

"A la Ville Menguy - ferme-manoir presque dans la forêt de LORGES, à cent toises (4) de l'étoile du Gourlay - il y a des souterrains : l'une de mes mouches m'a dit que l'ouverture est dans une armoire vis-à-vis la porte d'entrée".

C'en était trop pour la sécurité du chef royaliste. Le Juge de Paix de QUINTIN venait de signer son arrêt de mort. Sa rencontre tragique à la porte de la Ville Quintinaise est dès lors inéluctable.

Le Chef "Chouan" va lui survivre quelque temps, menant de plus en plus, en vérité, une vie d'homme traqué.



Trahi, il va être surpris par les républicains près de MONCONTOUR : apercevant un homme dans un pré qui avance "sans hâte, à petits pas, le long de la haie", un Bleu tire. BOISHARDY vient d'être touché aux reins : il tombe. Bientôt, il se relève, péniblement, prend sa cravate pour étancher le sang qui coule de sa blessure et tente de gagner du terrain pour rejoindre une chapelle sise entre BREHAND et MONCONTOUR. Mais, il est vite encerclé, ses forces l'abandonnent, "déjà les Bleus sont sur lui, trois coups de feu à bout portant l'atteignent au flanc". Alors, le chef républicain, tirant son épée du fourreau, "achève le chouan moribond".

On fouille le corps ensanglanté et , parmi de multiples objets on découvre la lettre aimante de Joséphine QUINTIN de Kercadio - sa bien-aimée - qu'il portait toujours sur lui :

"Est-il possible, mon cher petit époux (5), que je sois assez malheureuse pour être loin de toi, et toi qui fais tout mon bonheur. De quelque manière que les choses se tournent, je veux être avec toi. Ah ! si tu m'aimais autant que je t'adore, il n'y aurait jamais eu de couple si heureux que nous, car tous les malheurs qui pourraient m'arriver me seraient indifférents pourvu que je te saurai bien portant et que tu aimerais celle qui n'est heureuse qu'avec toi".

Un bel amour - digne de celui de Tristan et Yseut - vient de s'achever dans un chemin creux de la campagne bretonne.

On est en droit - aujourd'hui - de ne pas être d'accord avec les idées de ce chef royaliste, au demeurant, figure valeureuse et séduisante, mais il faut lui reconnaître une qualité digne du Moyen Age : ce fut un preux.

(1) Terme à prendre dans son acception historique : 1795, nom donné aux insurgés d'Anjou, d'après le surnom de leur chef, Jean COTTEREAU, dit Jean chouan, qui imitait le cri du "chouan", forme régionale de "chat-huant". Ce mot s'est ensuite étendu à la Bretagne en révolte. Il est vrai que bientôt, il va prendre une connotation dépréciative ; on peut lire en effet dans les archives paroissiales de SAINT-JULIEN en date de 1850 : "nom odieux que ne méritaient pas tous les royalistes".

(2) Ca vaut la peine de donner ses nom et prénoms : "Amateur Jérôme SYLVESTRE (dit Charles) de Bras de Forges de BOISHARDY.

(3) = espion

(4) mesure de longueur valant six pieds, c'est-à-dire deux mètres environ.

(5) En fait, ils n'étaient pas encore mariés mais devaient l'être quelques jours plus tard en ladite chapelle. Elle n'avait pas encore 16 ans.

Document n°1 qui date du 3 Avril 1793 ; BOISHARDY fut condamné à mort par contumace le 30 Avril 1793 par le Tribunal Criminel du Département et ses biens furent confisqués.

P A T R I E

V E R T U :

*Au Quartier Général de l'Armée des Côtes  
de Brest, le 20 Mars, le 30 Primal  
3<sup>e</sup> année Républicaine.*

COPIE de la Lettre du Général en Chef  
à l'Adjudant Général CRUBLIER.

*Je suis indigné de la conduite de ceux qui ont  
souffert que l'on proménât la tête d'un ennemi vaincu ;  
pensent-ils, ces êtres féroces, nous rendre témoins  
des horribles scènes de la Vendée ? Il est malheureux,  
mon cher Crublier, que vous ne vous soyez pas  
trouvé là pour empêcher ce que je regarde comme  
un crime envers l'honneur, l'humanité & la géné-  
rosité Française. Sans perdre un moment vous vou-  
drez bien faire arrêter les Officiers qui comman-  
doient le détachement des Grenadiers, & ceux  
d'entr'eux qui ont ou coupé ou promené la tête du  
cadavre de Boishardy.*

Pour Copie conforme.

*Le Général en Chef.  
L. HOCHÉ.*

Pour mieux comprendre ce document, il faut savoir que les républicains revinrent le lendemain, coupèrent la tête du cadavre ; puis ils la fichèrent sur une baïonnette et, dès six heures du matin, proménèrent leur "trophée grimaçant" par les rues de MONCONTOUR. Ils allèrent ensuite l'exhiber à LAMBALLE. La tête fut enfin jetée dans un étang.  
En apprenant ces actes, le Général Républicain HOCHÉ, Commandant de l'armée de l'Ouest, en fut "indigné" d'où cette lettre stigmatisant les auteurs de ce geste.

## SIGNALLEMENT

*D'un Chef de révoltés, ayant des  
allumettes soustrées pour mettre le  
feu & incendier dans les villes &  
campagnes.*

**A**GIATEUR - JÉRÔME - SILVESTRE BRAS DE  
FORCES, au Bois-Standé, parone de Brehan-  
Moncontour, âgé de vingt-huit ans, taille de  
cinq pieds trois pouces, cheveux châtains de  
la longueur de cinq à six pouces, les facet  
coupés, les sourcils clairs, le front élevé, les  
yeux grands & bleus, nez grand & aquilin, la  
bouche petite & pincée, le menton rond, la  
figure ovale, ayant les oreilles percées & por-  
tant des cercles en or, le corps bien fait & un  
peu gros ; la taille bien défilée, les jambes fortes  
& bien faites, ayant un habit blanc, gilet len-  
blable, des gêtres, & un chapeau rond à haute  
côte.

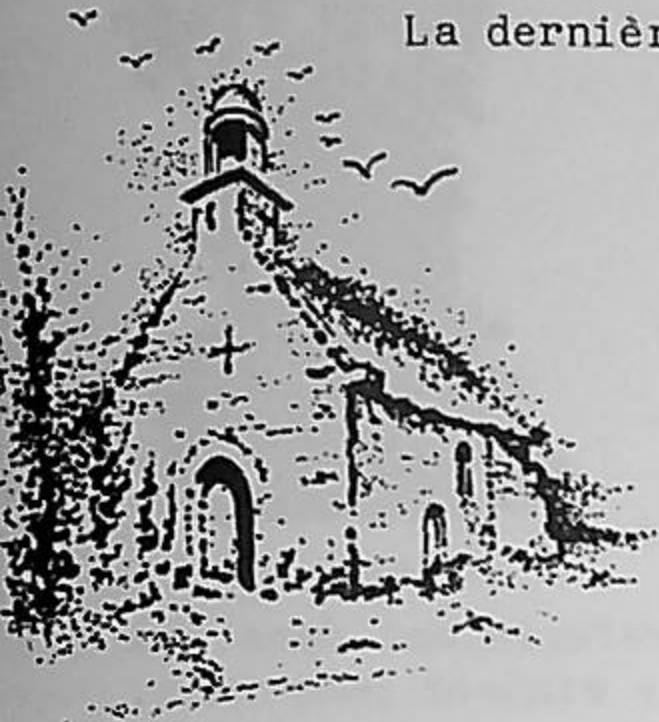
Ce particulier est l'un des chefs des révoltés  
du département des Côtes du Nord, & on le  
dénonce à tout citoyen pour le faire arrêter &  
conduire, sous bonne & sûre garde, dans la  
maison de justice à Saint-Brieuc : on le dénonce  
au zèle de la gendarmerie nationale ; & l'on  
récompensera le citoyen qui aura le courage  
d'arrêter le forcé, traite, ennemi de sa  
patrie.

FAIT à Saint-Brieuc, le 1 avril 1793.

UESNE, accusateur public du tribunal  
criminel au département des Côtes du  
Nord, à Saint-Brieuc.

# La bataille de Saint-Gilles

La dernière séquence violente de l'après-révolution dans la contrée.



18 juin 1815 : les dernières lueurs rougeâtres du soleil couchant éclairent encore la cime des arbres lorsqu'une colonne de 150 soldats républicains quitte SAINT-BRIEUC, passe rapidement le Hameau des Villes Moisan et arrive bientôt en vue des grands bois des Châtelets, résidence d'été de l'Evêque. Le silence est de rigueur car il s'agit de surprendre les processions qui, avec leurs flambeaux et leurs cantiques, se multiplient dans les campagnes environnantes protégées par la nuit.

La troupe est en train de passer la crête - aujourd'hui, le Rocher Goëlan - quand soudain deux éclaireurs envoyés en reconnaissance reviennent à bride abattue : ils se sont heurtés au bourg de SAINT-JULIEN à une bande de paysans massés autour de l'église et ils n'ont dû leur salut qu'à la menace de leurs pistolets autant qu'à la rapidité de leurs chevaux. Plus que jamais sur ses gardes, la colonne avance mais à sa vue les villageois disparaissent derrière haies, buissons, par les chemins creux. L'attention commence un peu à se relâcher ; les soldats progressent lentement par tactique mais aussi à cause du sol cahoteux et rempli d'ornières. Bientôt la croix en pierre, sise à la Croix-Dolo se profile dans le clair-obscur de cette nuit d'été.

Encore quelques minutes silencieuses et c'est alors que le calme trompeur de l'ombre est brutalement déchiré par une violente fusillade qui jaillit des taillis voisins : les Bleus sont tombés dans une embuscade tendue par les "Chouans". Ceux-ci, en effet, informés (comment ?) de cette incursion républicaine dans un fief profondément attaché à la religion, s'étant regroupés les jours précédents à Saint-Quihouët, avaient soigneusement monté ce guet - apens, les ordres étaient stricts : il ne fallait tirer que lorsque la colonne avait largement dépassé la croix. Mais dans les meilleurs scénarios, il y a souvent un grain de sable : un royaliste, à la gâchette trop prompte, tire plus tôt que prévu ; les républicains ripostent sur le champ, le tireur impatient y laisse sa vie tandis que le plus gros de la colonne républicaine se réfugie - ironie ! - autour de la chapelle de Saint-Gilles.

L'effet de surprise n'ayant pas joué comme prévu, les royalistes se déploient alors en cercle allant se resserrant derrière arbres et fossés. Et "l'affreuse mêlée" se produit devant la chapelle mais surtout derrière tandis que l'un des chefs républicains - un certain CHAMBRIN - brandit le drapeau de la République. Qu'il suffise de relater un combat singulier pour attester de la violence de la rencontre : alors que l'un des chouans, tombé dans une douve, allait passer de vie à trépas percé par une baïonnette républicaine, l'un des chefs royalistes, de Kerigant, brûla la cervelle du Bleu.

Le bilan - comme la relation de cet épisode d'ailleurs - varie selon les chroniqueurs :

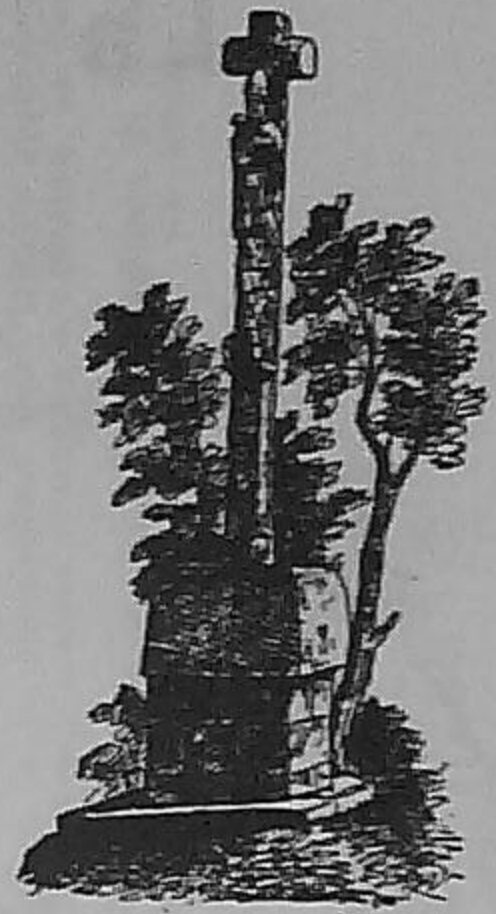
- "Une femme à terre, dit l'un, gravement atteinte au bras droit". On se demande bien ce qu'elle faisait là !  
 - Un autre pro-royaliste :  
 "Une quinzaine d'hommes environ furent tués" (côté républicain, bien sûr !) alors que "les royalistes eurent un homme tué".  
 - Une approche de la vérité :  
 "Dix cadavres et plus de soixante blessés sur le champ de combat", côté républicain, et des pertes chez les royalistes assez lourdes, semble-t-il, mais impossible à chiffrer en l'état actuel de nos recherches.

Toujours est-il que l'affaire fit grand bruit dans les chaumières - il y en avait beaucoup à cette époque dans nos campagnes - mais aussi et surtout à SAINT-BRIEUC. Dès le lendemain, une troupe, cette fois, de 1500 hommes "pleins de colère et amenant même des pièces de canon" dit la chronique venus du chef-lieu "menaçaient violemment les habitants de SAINT-JULIEN qui, presque tous, prenaient la fuite et se réfugiaient dans les paroisses voisines"... Alors que, dans la réalité, ils n'y étaient pour rien, les pauvres !

Et bientôt, on vit, roulant péniblement vers SAINT-BRIEUC une charrette, d'un nommé GORIN de l'Hôpital réquisitionné par les Bleus, transportant les cadavres sanguinolents des républicains. Et l'on comprend que "cette vue impressionna les bonnes gens" de SAINT-JULIEN !

Ce 18 juin vit aussi un autre événement d'une autre dimension, il est vrai : Waterloo ... ou comment la grande histoire ne doit pas faire oublier la petite, celle de la terre de nos ancêtres.

Claude BOUREL



La Croix Dolo

P.S 1 : Et j'ajouterai, en ultime conclusion, qu'il eût été dommage de voir disparaître cette chapelle. Au-delà des différences de pensée, de croyances qui, au demeurant, sont nécessaires dans une démocratie et qu'il faut savoir respecter, il est un terrain d'entente commun : c'est celui de notre patrimoine historique, artistique et culturel qui a été bâti par nos aïeux : il nous faut non seulement le respecter mais aussi le protéger et le promouvoir pour nous et nos descendants.

P.S 2 : Le présent article, à l'exception des dessins et du P.S 1, a été récemment publié dans le Bulletin Municipal de SAINT-JULIEN et cela, avec l'accord des Commissions culturelles des deux Communes ; l'épisode se déroulant sur le territoire de SAINT-JULIEN mais le foyer d'attaque se situant en PLAINTEL... et n'est-ce pas notre histoire commune que nous aimons découvrir ? Alors foin des limites !...

